

AUX ANNONCEURS

Pour vendre à la Beauce, il vous faut annoncer dans la Beauce.
Annoncez dans 'LE GUIDE' c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE GUIDE

LE JOURNAL BEAUCERON

Vous offre un grand nombre de lecteurs qui seront demain vos clients, si vous utilisez "LE GUIDE" en y insérant votre annonce. N'hésitez pas. "LE GUIDE", c'est votre chance.

VOL. 6. — No. 44.

"LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE, B.CE.

MERCREDI LE 30 OCTOBRE 1935.

ELECTIONS PROVINCIALES, LE 25 NOVEMBRE BEAUCERONS... DEBOUT

LE VOTE POPULAIRE



Voici comment le régime entend faire voter le peuple le 25 novembre prochain. — On tente de lier toutes les forces oppositionnistes. — On veut arracher de bon gré ou de force un renouvellement de mandat. — C'est à vous beaucerons de ne pas vous laisser lier. Si l'on vous fait des offres, acceptez, mais restez maître de votre vote. — Le régime est battu dans toute la province. — Partout c'est un cri contre le régime. — Soyons des hommes et libérons-nous.

Le 25 novembre prochain, sera le grand jour. La libération du régime approche de plus en plus. Partout dans la province ce n'est qu'un cri. A bas Taschereau. A bas le régime des trusts et du contrôle de la haute finance. Il faut se tenir debout, il faut être des hommes. On offrira des avantages sérieux d'ici les élections, à ceux qui voudront se vendre, mais cela sera de courte durée. Après le 25 novembre, ceux qui auront trahi regretteront leur faiblesse. C'est un fait reconnu que le régime ne peut subsister. Le régime Bennett, malgré que nous en avions une grande confiance, n'a pas pu tenir devant le courant montant de la désapprobation populaire. Le régime Taschereau ne tiendra pas plus. Sachons ne pas oublier que la victoire de King n'est pas un signe de victoire pour Taschereau. C'est ce que veulent faire sentir les libéraux de l'école Taschereau. Ils veulent attacher leur char à celui de M. King. C'est faux. Le peuple est fatigué du régime Taschereau. Personne ne veut plus de ce gouvernement et partout dans la province le cri est général.

Si l'on étudie le verdict de la dernière élection provinciale, on remarquera que les majorités de chaque député sont toutes de 100 et de 200 voix. Avec le courant qui existe, le gouvernement Taschereau va être littéralement écrasé.

DEBOUT, BEAUCERONS.
POUR LA PROVINCE...
POUR NOTRE LIBERATION...
POUR LA MORT DU TRUST...
VOTONS CONTRE LE REGIME
TASCHEREAU.

LA LUTTE DANS LA BEAUCE

Il n'y a que les conservateurs et les Libéraux Nationaux qui ont le temps, actuellement, d'assister à la lutte à six que se font entre-eux, les adeptes du libéralisme. Il y a peu d'amis dans cette cause, mais il y a beaucoup de candidats. Il y a plus de candidats que de supporters peut-être. En dernière minute on nous apprend que les candidats qui feront la lutte à M. Dionne sont: MM. Dupuis, de St-Georges, le Dr Beaudin du même endroit, M. le Dr J. H. Desrochers de Beauceville et quelques personnes parlent aussi de Léonce Cliche de St-Joseph. Nous ne sommes pas au courant de tout ce qui bouille dans la marmite libérale, mais nous savons que les patates brûlent. On mentionne aussi quelques candidats autres que ceux que nous venons de nommer.

Disons pour terminer que c'est une course folle dans le comté et que les amis de la cause libérale sont tous surpris de constater que les chefs ne sont plus des chefs et qu'il n'y a que des figures nouvelles et inconnues, à date, qui répondent aux "cheufs".

Les élections approchent et les libéraux orthodoxes s'en donnent à qui mieux mieux. Qui l'emportera...? Que c'est donc touchant, la belle unité libérale.

NOTRE PAGE EDITORIALE

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le rédacteur de notre journal a invité plusieurs amis de notre journal à collaborer, pendant plusieurs semaines, à la page éditoriale. Les personnes qui aiment les différents styles auront l'avantage de lire des articles écrits par nos principaux professionnels beaucerons et par un grand nombre de collaborateurs qui ont consenti à insérer un articles, peut-être deux par semaine.

La semaine prochaine, nous aurons le plaisir de lire notre bon ami, C. C. Taschereau, avocat de Ste-Marie, dans un article dont il a le choix et qui, sans aucun doute, sera fort intéressant.

positions dans le service civil. Le 15 ans, ayant succédé à Sir Lomer Premier ministre, M. Taschereau Gouin, en juillet 1920. Il a fini ce rempli ces fonctions depuis plus de pendant.

LEONCE CLICHE CANDIDAT...?

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que Léonce Cliche, avocat de St-Joseph, serait choisi à la convention d'aujourd'hui. On nous dit encore que M. Ludger Dionne aurait décliné l'offre de la candidature, laissé à M. Cliche qui y tenait mordicus.

Avec Léonce Cliche comme candidat, le libéralisme est assuré d'une plus grande défaite. Cet avocat de St-Joseph ne possède pas la popularité requise pour obtenir de la Beauce un mandat qu'il ne mérite pas d'ailleurs. Membre du bureau légal Bouffard, Cliche et Godbout, Léonce Cliche arrive en Beauce pour représenter la Shawinigan et la Quebec Power dont M. Bouffard, son associé, est l'avocat reconnu, avec un salaire fort alléchant.

Léonce Cliche candidat...? Tant mieux. Il mérite ce qu'il va obtenir.

L'ORGANISATION LIBERALE EST EN BRANLE EN BEAUCE

La convention libérale aura lieu cette semaine, nous dit-on. — M. Ludger Dionne sera candidat. — Tout en branle pour tuer l'opposition.

LES DELEGUES SOLLICITES

On nous apprend que la convention des libéraux orthodoxe aura lieu cette semaine en Beauce, probablement jeudi, à Beauce Jet. Le nom de M. Ludger Dionne sera probablement proposé aux délégués et si nous sommes bien informés, M. Dionne n'aura pas d'opposition. M. Léonce Cliche, avocat qui devait porter son nom devant la convention, se serait retiré devant les instances de certains organisateurs et M. Dionne resterait seul sur les rangs. Ajoutons que les candidats libéraux sont moins nombreux que les candidats oppositionnistes, car le candidat de M. Taschereau a peu de chances de résister devant un Libéral National ou devant un conservateur.

Il est donc décidé que nous aurons les élections le 25 novembre. Tant mieux. Le plus tôt ce sera, le plus vite nous serons débarrassés du gouvernement actuel. Ajoutons encore que les principaux libéraux de la cause Taschereautiste sont sur le qui-vive et circulent à qui mieux mieux dans les différentes paroisses de notre comté.

Nous aurons les élections. Electeurs debout, il faut renverser Taschereau.

LES ELECTIONS

Le dix-huitième parlement de Québec est dissout. Les élections auront lieu le 25 novembre, la mise en nomination, le 18.

L'hon. John-Hall Kelly, conseiller législatif a été nommé ministre sans portefeuille. Il succède à l'hon. John H. Dillon, démissionnaire. M. Kelly représentera l'élément irlandais dans le Conseil des Ministres.

"M. Edouard Fortin, député de Beauce, et M. W.-P. Grant, député de Champlain, ont donné leur démission. M. Fortin a été nommé registraire du district judiciaire de Beauce et M. Grant registraire du district judiciaire de Champlain.

"Nous avons aussi nommé tous les officiers rapporteurs et tous les officiers reviseurs en vue de l'élection".

M. Taschereau a fait cette déclaration aussitôt après la réunion du Conseil des Ministres.

Le dix-huitième Parlement qui vient d'être dissout était en fonctions depuis le 24 août 1931. La Chambre se composait de 90 députés, dont 79 libéraux et 11 conservateurs ou oppositionnistes.

Avec les deux démissions, celles de MM. Fortin et Grant, il y a actuellement 20 comtés qui devront se choisir un candidat autre que celui qui les représentait dans le dernier parlement. Plusieurs de ces députés à remplacer sont morts depuis la dernière session ou ont démissionné pour se présenter dans l'arène fédérale, ou ont accepté des

● Le connaisseur choisira toujours le thé "Salada" Mélange Orange Pekoe.

THÉ 'SALADA'

LE GUIDE

Organe des Conservateurs de la Beauce
JEAN-M. CARETTE, DIRECTEUR-GERANT ET
REDACTEUR EN CHEF
Imprimé aux ateliers de la Société d'Imprimerie
Ste-Marie, 9 St-Antoine, Ste-Marie, Beauce, P. Q.
Bureau principal, 271 Notre-Dame.

"LE GUIDE" est affilié à l'Association des journaux hebdomadaires français du Canada et à l'Ontario-Quebec Newspaper Association.

ABONNEMENTS
Canada District .. \$1.00 Etats-Unis ... \$2.00
" hors dist. .. \$1.50 Etranger ... \$2.00

MERCREDI, LE 30 OCTOBRE 1935.

LE FUSIL CHANGE D'EPAULE

Afin de bien lier le char politique de M. Taschereau à celui de M. King, la presse libérale met tout en oeuvre. Notre confrère de Beauceville, l'"Eclair" ne cache pas son intention lorsqu'il publie les lignes suivantes:

"M. King n'a pas encore pris les rênes du pouvoir que déjà il accomplit l'une des rares promesses qu'il a faites à l'électorat: dans quelques jours, la conférence des provinces sera tenue à Ottawa pour étudier la solution du problème du chômage, faire disparaître le secours direct et étudier les problèmes sociaux dont la solution presse le plus. Comme nous l'avons déjà fait remarquer il sera beaucoup plus facile maintenant que le parti libéral est en même temps au pouvoir à Ottawa et dans huit provinces du Dominion, de travailler avec unité à la même oeuvre de restauration sociale, économique et financière. Sous M. Bennett et avec M. Gordon, qui multipliait les discussions obscures, il était devenu à peu près impossible à certaines voix provinciales autorisées de se faire entendre à Ottawa, mais les choses vont désormais changer du tout au tout et pour le mieux. Les idées dirigeantes des provinces vont travailler en collaboration avec le pouvoir central et ce dernier ne se plaindra pas, comme cela s'est vu, à leur susciter des embarras."

Hors, si l'on veut bien se rappeler ce qui se passa en 1931, on admettra que l'argument employé aujourd'hui par les libéraux ne pourrait servir, pour les adeptes de ce parti, mais bien pour les conservateurs.

Depuis 1930, l'Honorable R. B. Bennett était au pouvoir et en 1931, M. Camilien Houde fit à M. Taschereau, une lutte de géant. Le résultat, on le connaît. Ajoutons à ce magnifique résultat obtenu par notre Premier ministre actuel, le bulletin sans talon et la loi Dillon et la couronne qui orne la tête de notre Premier aura toute sa splendeur. Cette année, l'Hon. M. King est au pouvoir. C'est le contraire de 1931.

A notre humble opinion, le résultat sera aussi contraire. M. Taschereau battu en 1931, élu cependant par une loi infâme, va rencontrer le peuple sur sa route. Et cette réponse elle est prochaine.

J.-M. C.

DE GRACE REFLECHISSEZ

Nous nous demandons ce à quoi pensent les cultivateurs qui prennent le risque de sortir le soir, avec une voiture à traction animale, sans aucune lumière pour indiquer leur présence. Ne savent-ils pas, ces gens, qu'ils sont exposés à se faire tuer à tout instant. Ignorent-ils qu'il est très difficile de les deviner dans la nuit et quelquefois impossible de les voir. Combien de fois, un automobiliste aveuglé par les phares d'un auto venant en sens inverse, a été la cause d'un semblable accident. Pourtant, le propriétaire de l'auto a presque constamment été condamné à payer les conséquences d'une aussi coupable négligence. C'est une ériante injustice. Si le gouvernement Taschereau a été trop politicien pour exiger que les voitures à traction animale soient munies d'un indicateur quelconque, nous demandons pourquoi les cours de justice ne punissent pas, ou ne font pas payer les résultats d'un accident, à ceux qui en sont les coupables par une négligence grave. Qu'est-ce, entre-nous, pour un propriétaire de voiture à traction animale, que de placer soit une petite lumière ou un réflecteur lumineux d'un prix ridicule sur sa voiture, pour éviter des accidents aussi sérieux que ceux que nous avons expérimentés dans ce sens. C'est un rien, mais un rien qui compte beaucoup.

J.-M. C.

ET C'EST CA

On voit parfois sur les journaux des rapports fort contradictoires sur le mouvement de colonisation, et sur les causes de l'insuccès de certaines familles.

Est-ce leur faute?

Pourquoi n'ont-elles pas réussi?

En colonisation comme en autre chose, il est inutile de compter sur le succès, sans le travail obstiné du colon, sans qu'il voit à ne pas dépenser plus qu'il lui est possible de gagner, sans que sa femme soit de tout coeur à la besogne, sans qu'il travaille avec intelligence, avec persévérance, sans que sa terre soit de bonne qualité, sans que l'Etat fasse les chemins afin qu'il ne soit pas dans le bois comme un ours, sans qu'il ait un accès facile à l'école, à l'église, au magasin et au chemin de fer.

Quand il manque une ou plusieurs de ces conditions, ou encore, si l'état de santé de la famille laisse à désirer, il est difficile, pour ne pas dire impossible, à cette famille de réussir à s'établir pour vivre avec une aisance raisonnable, par le défrichement d'une terre nouvelle.

En colonisation, il faut toujours partir du principe que la famille veut s'aider elle-même, sans quoi il n'y a rien à faire.

Le malheur, c'est qu'on rencontre souvent, trop souvent, des familles qui disent vouloir mais qui, une fois sur les lieux, ne veulent jamais.

Ce sont généralement celles dont on entend le plus parler, par les plaintes qu'elles adressent à tout le monde.

Il faut aussi que l'Etat fasse son devoir.

Et, pour l'Etat, ce n'est pas faire son devoir que de placer, ou de permettre qu'une famille soit placée sur une mauvaise terre; pour l'Etat, ce n'est pas faire tout son devoir que de traiter les colons comme des animaux sauvages qu'on peut laisser emprisonnés dans les bois, tout comme si on voulait en délimiter la civilisation; ce n'est pas plus faire son devoir, pour l'Etat, que de ne pas favoriser, dans la mesure du possible, l'établissement au pays de toutes les familles qui veulent bien mettre en valeur le sol national.

Une ère nouvelle semble s'ouvrir pour la colonisation dans notre province!

Tant mieux!

Ce n'est sûrement pas trop tôt!

Et espérons que c'est pour vrai!

LES PROGRES DU COMMUNISME EN ESPAGNE

Il résulte du rapport d'un des délégués espagnols au VIIe congrès mondial du Komintern, A. Garcia, que le parti communiste espagnol a fait depuis quelques temps des progrès étonnants: à l'époque du VIe congrès du Komintern (septembre 1928), le parti communiste espagnol n'était qu'une organisation sectaire, comptant à peine quelques centaines de membres et ne possédant aucune influence sur les masses ouvrières; actuellement ses effectifs dépassent 10,000 membres et aux dernières élections, le P. C. a recueilli 400,000 voix, en gagnant ainsi près de 300,000.

Le camarade Garcia déclara au Congrès que les communistes espagnols sont les instigateurs de tous les mouvements séditionnaires et insurrectionnels en Espagne.

LES EFFECTIFS COMMUNISTES DANS LE MONDE

A l'occasion de la clôture du VIIe Congrès du Komintern, la presse soviétique a publié le bilan du développement des effectifs de la IIIe Internationale depuis son dernier Congrès en 1928; Le total des membres des Partis communistes et des Jeunesses communistes (y compris ceux de l'URSS) est aujourd'hui de 6,800,000, représentant 76 sections du Komintern, alors qu'en 1928, il était de 3,835,000, représentant 65 sections.

LA SEMAINE SOCIALE DE JOLIETTE

On n'a pas oublié le succès qui a marqué la Semaine sociale tenue cet été à Joliette sur l'éducation sociale. Plusieurs attendaient avec impatience le volume qui contient le texte des différents cours et conférences. Les organisateurs ont fait diligence et ils ont le plaisir d'annoncer que ce volume vient de paraître. Il sera expédié sans tarder à tous les souscripteurs. Ceux qui voudraient le recevoir n'ont qu'à envoyer \$1.05 au secrétaire des Semaines sociales, 1961, rue Rachel Est, Montréal. Il leur sera adressé aussitôt.



MOSCOU FELICITE KING

La victoire libérale, commentée en divers pays, a valu à monsieur King des compliments d'un parfum singulier. C'est ainsi que la presse associée rapportait, la semaine dernière, les propos tenus par le "Pravda", journal communiste officiel de Moscou, ou l'on se réjouissait que "l'un des pires ennemis de l'Union soviétique avait quitté la scène dans la personne de monsieur Bennett".

Plus loin, scrutant l'avenir de nos activités politiques, le même journal prédisait: "Le nouveau gouvernement libéral signifie inévitablement une nouvelle pénétration du capital américain au Canada". Et l'article s'achevait par un bouquet de compliments à l'adresse de monsieur King et de son parti.

"Le Journal".

LES ELECTIONS PROVINCIALES

Il paraît que nous aurons des élections provinciales à la Sainte-Catherine, soit le 25 novembre prochain. M. Taschereau, décidé à tirer parti de la popularité des libéraux d'Ottawa, devait en proclamer la date il y a trois jours. Or, prévoyant l'indignation que soulèverait en notre province la perte sans compensation du ministère de la marine, le premier ministre de Québec ajourna prudemment sa décision. Maintenant que M. Cardin a été nommé aux travaux publics, contrairement à ce qu'on annonçait il y a trois jours, le parti libéral, croit M. Taschereau, est redevenu le "Grand Old Party" et il fixe la date des élections au 25 novembre.

Nous avons tout lieu de croire que cette date est définitive.

"L'ILLUSTRATION"

NOUS SOMMES FIERS

Le Canadien français est fier. Il est fier de ses origines. Il est fier

CE QUE BENNETT A FAIT

Lors des dernières élections, les libéraux ont jeté la panique parmi les électeurs en disant que M. Bennett n'avait rien fait pour enrayer les mauvais effets de la crise et pour améliorer les affaires en général. Dans des discours échevelés, ils disaient aux électeurs que tout était mort au Canada, que les affaires étaient au plus bas niveau jamais atteint et que notre pays s'en allait directement à la ruine. Les conservateurs de leur côté affirmaient que le Canada se relevait rapidement de la dépression économique, que les affaires avaient une tendance à se rapprocher de la normale et que M. Bennett avait réellement réussi dans ses efforts pour ramener la prospérité au Canada. Les libéraux ont continué à tromper le public en affirmant toutes sortes de faussetés et ils ont réussi à jeter la panique parmi les électeurs.

Voilà qu'au lendemain des élections, un journal libéral se charge de démentir les libéraux et de donner raison aux conservateurs. "L'EVENEMENT" de Québec publie en page éditoriale, un article intitulé: "Le Retour à l'Etat Normal" dans lequel il énumère toute une série de faits qui prouvent clairement que nous sommes définitivement engagés dans le chemin de la reconstruction économique. Il est heureux que cet article ait été publié avant l'assermentation du nouveau cabinet, car les libéraux auraient eu l'audace d'affirmer que ce retour à la prospérité n'est que la conséquence de leur élection à la direction des affaires du pays.

Pour l'édification de nos électeurs et la confusion des orateurs libéraux, nous reproduisons cet article de "L'EVENEMENT":

LE RETOUR A... L'ETAT NORMAL

La reprise des affaires continue de se manifester dans les domaines et les signes en sont nombreux. La Presse Canadienne en signale quelques-uns parmi les plus récents. De Montréal arrive l'information qu'une usine qui, grâce à un procédé nouveau, produira quotidiennement quatre cent tonnes de charbon de bois, est en construction à l'île Calumet, A Fort William, on constate une augmentation de 1,000 tonnes par mois dans les expéditions de fret des C. N. R., vers l'ouest du pays. A Hamilton les fabriques opèrent à pleine capacité: la Bertrum Machine Shop à Dundas n'a jamais été aussi active depuis cinq ans et la National Steel Car Company vient d'engager deux cents ouvriers supplémentaires. A Edmonton, Alberta, on annonce que les gages de sept cents mineurs de la région ont été augmentés de cinq pour cent à partir du 15 octobre. A Toronto, pendant le mois de septembre, la taxe des amusements a rapporté un montant trois fois plus considérable que celui prélevé l'an dernier. A North Bay, 23 camps de bûcherons assurent de l'emploi à 1,625 hommes. A Brantford, Ont., la Rockwool Corporation a acheté la manufacture de poêles Buck et ajoutera à cette dernière une annexe dont le coût est estimé à \$50,000. Enfin, à Toronto, les fabricants de pianos déclarent que leurs ventes ont augmenté dans la proportion de 15 à 20 pour cent et que la fabrication de ces instruments emploie une main d'oeuvre double de celle de 1934. Nous relevons dans un journal montréalais cet autre indice intéressant: en août et en septembre, 80,000 nouveaux permis de radio ont été émis par le gouvernement fédéral. En 1930, à la veille de la campagne électorale, on n'en avait enregistré que 50,000. Pendant les douze mois qui se sont terminés le 30 septembre, le nombre des permis a été de 627,603 comparé à \$548,249 en 1933-34, soit une augmentation générale de 79,534. La province de Québec bénéficie de cette recrudescence d'activité dans le commerce et l'industrie et la construction même est en progrès. Nos marchands ont donc raison de voir venir avec confiance la période des fêtes en 1935.

T. T.

de ses ancêtres. Il est fier de leurs gestes. Il est fier de gouverner à Québec. Il est fier d'être président ou autre dignitaire d'une société nationale quelconque. Il est fier de porter une insigne.

Que de fiertés sans portée! Que ne visons-nous pas à être maîtres chez nous! Qui dirige nos "utilités publiques": électricité, gaz, chemins de fer, tramways, autobus, voies maritimes, voies ferroviaires, voies aériennes? Qui possède nos pouvoirs d'eau nos forêts, nos usines, nos pêcheries et nos autres "ressources naturelles"? Qui distribue nos produits bruts? Qui transforme nos matières premières en produits de consommation? Qui les écoule? Qui manipule notre or? Qui nous assure contre la mort, les accidents et les autres sinistres? Sont-ce des nôtres? Cherchez plutôt à Toronto, New York et à Londres.

Non, nous n'avons pas raison d'être fiers de notre situation économique dans notre province, la seule qui est nôtre. A qui la faute? A tout le monde, mais nos marchands, nos industriels, nos hommes d'affaires sont les plus grands coupables. C'est un fait patent. Admettez le fait avec la Corporation des Chambres Economiques et unissez-vous à elle dans sa campagne opportune et salutaire de redressement.

"L'UNITE"

A SAINT-SYLVESTRE

MARIAGE

Le 16 octobre a eu lieu à St-Simon les Mines, le mariage de M. Eugène Therrien, cultivateur, à Mlle Marguerite Loubier. M. Eugène Therrien servait de témoin à son fils et la mariée avait pour témoin son père, M. Adélaïde Loubier.

Après un succulent déjeuner chez le père de la mariée, le souper et la soirée eurent lieu à St-Sylvestre, chez le père du marié.

Y assistaient: MM. et Mmes Eugène Therrien, Adélaïde Loubier, Louis Delisle, Louis Payeur, Désiré Payeur, Georges Demers, William Demers, Joseph Delisle, William Delisle, Ernest Côté, Joseph Leclerc, Miels Florence, Lucienne, Marie Loubier Antoinette Quirion, Léonie Delisle, Marie Claire Payeur, Irène Payeur, Bernadette Demers, Yvonne Nappert, MM. Marie-Louis Quirion, Alise Côté, Noël Leclerc, Valdir Delisle, Philippe Bilodeau, Georges Legendre, Bernard Payeur, Odile Demers, Stanislas Demers, Louis Turcotte, Aurèle Labrie, etc., etc.

POURQUOI FAIRE IMPRIMER AU "GUIDE"

Parce que le service y est rapide.
Parce que les prix sont plus bas qu'ailleurs.

Tel.: 2-0259 Emile Boivin, Prop.
Le Rendez-vous des gens de Beauce et de Dorchester.
— "CAFE" —
"L'AIGLE CANADIEN"
Repas réguliers à toutes heures à 0-25
CUISINE CANADIENNE
30 ST-NICHOLAS — QUEBEC

—: CARTES PROFESSIONNELLES :—

ONESIME GAGNON Avocat C. R. 111 Côte de la Montagne, Québec	L. P. TURGEON NOTAIRE St-Victor. Cté. Bce. P. Q.
R. BEAUDOIN, C. R. AVOCAT St-Joseph. Bce. P. Q.	ANDRÉ TASCHEREAU NOTAIRE St-Joseph. Bce. P. Q.
ANT. LACOURCIERE AVOCAT St-Joseph. Bce. P. Q.	Le bureau du Dr ALEXANDRE MELADY Chirurgien-Dentiste Est ouvert Tous les Jours Ste-Marie. Beauce. P. Qué.
Dr L. P. GAGNON. Chirurgien-Dentiste Heures de B.: 8a.m. à 9p.m. St-Georges. Bce. P. Q.	Dr J. E. DIONNE Médecin-Chirurgien Ste-Marie. Bce. P. Q.
J. W. JACQUES Arpenteur-Géomètre St-Joseph. Bce. P. Q.	Tous les jours 1½ à 5½ p.m. Le soir, lundi et vendredi de 7 à 8 hrs. Tel: 820, Hrs. de Bureau: Docteur J.-A. TARDIF Spécialiste Maladie des yeux, Oreilles, Nez et Gorge; Examen de la Vue avec les appareils les plus modernes. 3 Ave Bégin, — Lévis
Dr P. E. THIBODEAU Chirurgien-Dentiste St-Georges. Cté. Bce. P. Q.	Tel.: 96 Louis-Alfred Ferland B. A. L. L. L. AVOCAT 227, rue NOTRE-DAME (Près du Pont) STE-MARIE, Bce. P. Q.
CLOUTIER & CLOUTIER MEDECINS Téléphone: RURAL St-Georges. Bce. P. Q.	Tel.: Rural Hrs. de Bureau 8 à 12 hrs. a.m. 2 à 4 hrs. p.m. C. TASCHEREAU Licencié en Droit AVOCAT Ste-Marie. Cté. Bce. P. Q.
Tel. 60 J. Berch. Gagnon, a.d.b.a. ARCHITECTE M. R. A. I. C. M. A. A. P. Q. Près du Pont. 290 rue N.-D. Ste-Marie, Bce.	

VOUS Y GAGNEREZ
Faire de l'annonce c'est bien. Cependant il faut encore savoir qui verra et qui profitera de votre annonce. En utilisant "LE GUIDE", vous ne ferez pas erreur et vous serez certain que vous vous servez du meilleur médium d'annonces du district.

LE GUIDE

LE SENTIMENT N'Y FAIT RIEN
Si vous annoncez dans le JOURNAL qui est lu, vos marchandises se vendront. Dans le district, tout le monde lit notre JOURNAL. Il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

Le plus Fort Tirage en Beauce

"LE GUIDE", STE-MARIE, MERCREDI LE 30 OCTOBRE 1935.

Jean-M. Carette, Editeur



Les petites majorités des députés Taschereauistes vont se changer en minorité Dilloniste.

Les bulletins sans talon vont jouer un grand rôle au cours de la prochaine élection provinciale.

La loi Dillon va voir la fin de ses jours, avec le résultat du prochain scrutin.

Les croix que rencontre notre Premier Ministre Taschereau sont sans doute sémées par le député fédéral de Beauce.

A Beau mentir qui vient de loin. (M. Hepburn).

Le Premier Ministre d'Ontario viendra-t-il prêter main forte à M. Taschereau...?

En 1931, M. Bennett au Pouvoir a vu la victoire de M. Taschereau.

En 1935, M. King au pouvoir verra la victoire de l'Opposition.

Au Chef Lieu

A SAINT-JOSEPH

M. et Mme Léo Giguère, de Ste-Germaine, étaient en visite chez M. Joseph Jacques, à Ephrem, dimanche dernier.

M. et Mme Louis-Philippe Groleau, de L'Assomption, étaient en visite chez Mme Nazaire Groleau, dimanche.

M. et Mme Uldéric Vachon, de Montréal, visitaient la famille J.-Linière Vachon, dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Ouellette, de Limoulu, étaient en visite chez M. Alex. Caron, récemment.

M. et Mme Adalbert Gilbert étaient en promenade à Beauceville, dimanche.

Mme King Prévost ainsi que son fils M. Paul-Emile Prévost, de St-Georges, étaient en visite chez Mlle Lydia Roy et M. et Mme Philippe Hébert, samedi dernier.

Mme Antoine Lacourcière et Mme André Taschereau se rendaient en voyage à Québec la semaine dernière.

M. Rolland Drouin était en voyage à Thetford Mines, ces jours derniers.

M. Philippe Grondin est actuellement à l'hôpital St-Joseph de Beauceville, pour compléter son rétablissement.

MM. L. P. Cliche, L. P. Giguère, Gaston Lessard, René Drouin, A. Lessard, étaient de passage à Beauceville, dimanche dernier.

M. Gédéon Gagné, de St-Jules, était dans notre localité par affaires au début de la semaine.

M. J. O. Dancoese, de Beauceville, était de passage parmi nous par affaires dernièrement.

M. Louis-Aimé Jacques était en voyage à St-Jules, dimanche dernier.

M. Orésie Sylvain est de retour d'un voyage d'affaires d'une quinzaine à St-Siméon de Charlevoix, Tadoussac, Les Escoumains, Port-Alfred, Bagotville et Chicoutimi.

M. l'abbé Turcotte, curé, ainsi que M. Rolland Armand, de Vallée-Jonction, étaient de passage à St-Joseph, lundi.

M. Rodolphe Demers, collecteur de la "Shawinigan Water et Power Company", nous a quittés pour aller demeurer à Monk, L'Islet.

NAISSANCES

M. et Mme Odilon Poulin, née Manette Doyon, annoncent la naissance d'un fils baptisé le 21 octobre sous les prénoms de Joseph-Eugène-Gustave-Bernard.

Parrain et marraine: M. et Mme Gustave Mathieu, de St-Ludger, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Valère Nadeau, née Alice Poulin, annoncent la naissance d'un fils baptisé le 21 octobre sous les prénoms de Joseph-Eugène-Gustave-Bernard.

RETRAITE

Dimanche dernier a eu lieu la clôture d'une grande retraite prêchée en langue française par le R. Père Garneau O.M.I., et du Père Feuillault, pour la langue anglaise aussi de l'ordre des Pères Oblats; Les exercices ont été suivis avec beaucoup de piété et un grand esprit de foi. Cette retraite a été suivie des Quarante-Heures, M. l'abbé A. Debilis de St-Patrice et M. le Curé Grenier et St-Bernard sont venus prêter leur généreux concours aux RR. Pères pour les confessions.

NOTES

M. l'abbé L. Fortier est allé passer une semaine à St-Louis de Courville, chez son père, M. Adalbert Fortier.

M. Achille Lachance, fromager de East-Broughton, en visite chez M. J. T. Dion, récemment.

Mmes Achille Côté et Eugène Létourneau ont passé deux semaines à East-Broughton en visite chez M. Edmond Turcotte et autres parents.

Mlle Bertha Sylvain de Québec en visite chez ses sœurs, Mmes J.-F. Dion et Rosaire Pecteau.

M. Joseph Morel est allé à Québec, pour être Jury aux assises criminelles.

A LOUER

Beau logement à louer dans le centre du village.

S'adresser à: —

M. ERNEST CARETTE, Ste-Marie, Be.

Bronchite Chronique?

Avez-vous tout le corps secoué par la toux, les grillonnements, l'expectoration? Prenez RAZ-MAH et obtenez du soulagement. Arrêtez la toux chronique. Vous fait respirer librement, dormir paisiblement. Soulage rapidement le sifflement, le halètement. Pas de fumée, de prise, d'inhalation: 40 simples capsules propres, faciles à prendre. Soulagement—ou votre argent remis, 60c. et \$1 chez tous les pharmaciens. Capsules RAZ-MAH de Templeton 222878

A L'ÉCLAIREUR

Si "l'Action Catholique", dont tous nos lecteurs connaissent la franchise, touche du doigt le régime Taschereau, aussitôt la presse rouge lance les hauts cris. La semaine dernière, notre confrère de Beauceville critiquait vertement le journal de la rue Ste-Anne, parce que ce dernier avait insinué quelques remarques à l'adresse de M. Jimmy Valentine. Entre-nous le mal n'est pas grand. Ce nommé Valentine est déjà assez compromis dans l'organisation libérale, pour ne pas voir du mal dans le fait qu'il ferait un voyage en Europe pour trouver des souscriptions des marchands de vins, en faveur de M. Taschereau. D'ailleurs, serait-ce la première fois que la chose survient? Si oui et si même cela n'est jamais arrivé, est-ce une raison pour ajouter ce que disait "l'Éclaireur" de la semaine dernière...?

"Et l'on s'étonnera, ensuite, en certains milieux que nombre de braves gens ne veulent pas recevoir "l'Action Catholique".

Eh! oui, l'on s'étonnera à bon droit. S'il existe dans Québec un journal qui sait et qui dit la vérité, même si elle est brutale quelquefois, c'est bien celui-là. Si nous en avions plus de journaux qui parlent franchement et dont l'opinion n'est pas influencée par la caisse électorale, comme le peuple serait bien renseigné. Malheureusement, si "l'Action Catholique" renseigne, "LE SOLEIL" et les journaux "Caisse", selon l'expression de M. l'abbé Lavergne, mentent et mentent et mentent sciemment. C'est la différence et Dieu! qu'elle vaut la peine d'être considérée.

LA LUTTE DE DORCHESTER

Un grand nombre de beaucerons ont refusé leur appui au candidat libéral de Dorchester, M. Léonard Tremblay, lors de la dernière lutte électorale fédérale. Ces libéraux comprenant la belle figure qu'était le député de Dorchester d'alors et ne voulant pas le voir remplacer par un jeune homme sans compétence, ne voulurent pas lutter contre O-nésime Gagnon. Ce n'est pas le

MORT DE M JOSEPH A GAGNON

C'est avec un profond regret que nous avons appris la mort de Monsieur Joseph Arthur Gagnon, anciennement de Ste-Marie et demeurant à Québec depuis quelques années. Nous pouvons dire que c'est presque un résident de chez nous qui disparaît avec notre bon ami, Joseph Arthur Gagnon. Voyageur de commerce depuis plusieurs années, Joseph Gagnon revenait souvent visiter ses amis de Ste-Marie où réside son frère, M. Adélard Gagnon, cultivateur. La mort a frappé ce jeune homme, âgé de 35 ans et six mois, alors qu'il était à la Rivière du Loup en voyage d'affaires, selon son habitude. M. Gagnon se sentant fortement indisposé, après son souper, se retira à sa chambre, à l'hôtel où il devait passer la nuit. A une heure assez avancée, on dut transporter le malade à l'hôpital de la Rivière du Loup où il expira après avoir reçu le sacrement de pénitence.

L'ambulance de M. Honoré Mercier de Ste-Marie a transporté le défunt à Ste-Marie, à la résidence de son frère, M. Adélard Gagnon, où l'on peut dire que toute notre population a défilé, désirant voir, une dernière fois, le regretté jeune homme que la mort ravit à sa famille.

Joseph Arthur Gagnon laisse pour pleurer sa perte, en plus le sa mère éplorée, Mme Louis Gagnon, quatre frères: Arthur Gagnon, voyageur de Québec, Adélard Gagnon, cultivateur de Ste-Marie, Georges Gagnon de Sherbrooke et Alfred Gagnon de Montréal. Il laisse aussi deux sœurs: Mme A. Roy de Lévis (Emilie Gagnon), Mme Hervé Maroux de Ste-Marie, (Marie-Louise).

Les funérailles ont eu lieu mardi à Ste-Marie, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis. S'il nous est possible, nous donnerons le compte-rendu de ces importantes funérailles dans une autre colonne.

A Mme Gagnon et à la famille éprouvée, nous offrons l'expression de nos condoléances les plus sincères.



Tant qu'ils sont jeunes ils ont besoin de la protection complémentaire du Bénéfice de Rente Familiale Crown Life

COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

CROWN LIFE

Consultez l'Agent de la Crown Life

Succursale de Sherbrooke: Edifice Skinner G. LEBEL, Agent Général, Ste-Marie, Cte Beauce, P.Q. J. ALCIDE VIDAL, C.L.U. Gérant, Division de Sherbrooke. LOUIS BOUVIER, Surintendant Provincial

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

LE COIN DE LA METROPOLE DE BEAUCE

D'UN VENDREDI A L'AUTRE

A SAINT-GEORGES

M. Lucien Dupuis est allé à Québec, par affaires au commencement de la semaine dernière.

M. Alphonse Turcotte est allé à Québec par affaires au milieu de la semaine dernière.

Mme E. T. Fiset et sa fille Madeleine Thérèse Fiset sont de retour d'une promenade chez des parents à St-Raphael Bellechasse, la semaine dernière.

MM. Philippe et Alfred Poulin sont allés à Québec au milieu de la semaine dernière, aux funérailles de leur neveu M. Louis Poulin voyageur de commerce, pour Miner Rubber Co.

M. Ludger Dionne est allé à Québec par affaires au début de la semaine dernière.

MM. Ulric Marcotte et Rodolphe Marcotte sont allés à Québec au milieu de la semaine dernière.

M. Cléophas Cormier de Saint-Théophile était de passage dans

notre localité par affaires au commencement de la semaine dernière.

M. et Mme Adolphe Binet de St-Benoit était de passage par affaires dans notre localité au milieu de la semaine dernière.

Mme Albert Mercier et M. Noël Mercier sont allés à St-Raphael la semaine dernière, passer quelques jours chez des parents.

M. Laval Voyer est allé à Québec au milieu de la semaine dernière, chez des parents.

M. Arthur Paquet est allé passer une partie de la semaine dernière chez son père, M. Napoléon Labrecque à St-Raphael.

M. Paul-Henri Veilleux est allé à Québec par affaires au commencement de la semaine dernière.

M. Josaphat Gendron, percepteur du Revenu est descendu à Québec par affaires au début de la semaine dernière.

M. J. P. N. Tremblay est allé à St-Joseph par affaires au début de la semaine dernière.

M. Arthur Paquet est allé à Québec au milieu de la semaine dernière, assister aux funérailles de son cousin, M. Louis Poulin, voyageur de commerce, pour Miner Rubber Co.

M. J. K. Laflamme de Québec, député du district pour les Forestiers Indépendants était de passage parmi nous une partie de la semaine dernière.

M. et Mme J. T. Voyer sont allés à Québec chez M. et Mme William Béland, dernièrement.

M. Joseph Bolduc est allé en promenade chez son frère à Saint-Raphael, M. François Bolduc, dernièrement.

M. et Mme Mathias Veilleux nous ont quittés pour aller résider à Rockland, Ont.

M. Doyle de Frampton, en visite jeudi dernier, chez Dr Joseph Michaud.

M. et Mme Nicholas Tawel sont allés à St-Léon de Standon dimanche chez des parents.

M. le Dr Rodolphe Maheux est allé passer le dimanche à Québec chez des amis.

Mlle Georgette Dionne est allée à Québec jeudi dernier, chez son oncle, M. François Morissette.

M. Lorenzo Catellier et Mme Vve Siméon Rodrigue sont allés à Québec au milieu de la semaine dernière, par affaires.

Mme Dr Lavallée des Sept-Îles, en promenade chez ses parents, M. et Mme Amédée Dionne.

M. Omer Godbout, avocat de St-Joseph, était de passage chez sa mère, Mme Vve J. A. Godbout, dernièrement.

M. Léo Ouellet de Ste-Germaine, de passage parmi nous au commencement de cette semaine.

M. K. Miles, garde-chasse, de

A SAINTS-ANGES

MM. Philias et Alphonse Paradis, M. et Mme L. N. Paradis, M. et Mme James Bourassa, Mlle Mariette Paradis de Lévis ont visité la famille Edmond Grégoire, récemment.

M. François Perreault est de retour d'une promenade à Québec et Lévis.

M. et Mme G. E. Nadeau de St-Pamphile ont visité des parents.

M. Edmond Grégoire est de retour d'un voyage à Québec.

Mlle Stella Ferland de Manchester, N. H., est actuellement en promenade chez des parents.

M. Alphonse Tardif de Lévis de passage chez M. Octave Tardif.

M. et Mme Hervé Perreault de Valley Jct., en visite chez des parents.

M. et Mme Odilon Lessard, M. Linière, Mlle Marguerite Lessard, de St-Odilon de Crém., visitaient M. et Mme Gédéon Labbé, le 27 octobre.

Mme Edouard Lessard de St-Joseph, à Sts-Anges, le 27 chez des parents.

Mlle Thérèse, MM. Léger et J. Paul Lessard de St-Joseph, visitaient des parents, le 27.

M. Joseph Maheux, de Crambourne, en visite chez des amis, le 27 dernier.

LA VIE QUI PASSE

La Beauce n'a plus de député. Jeudi elle aura un nouveau candidat dans la personne de M. Ludger Dionne de St-Georges, mais celui qui depuis plusieurs années représentait notre comté avec une compétence discutée et discutée, vient de donner sa démission pour entrer dans le fonctionnarisme. Après avoir subi à deux reprises le feu de l'élection, le député de Beauce a réalisé, avec raison, qu'il était impossible pour lui de tenter un retour. Le mécontentement général qui existe contre le gouvernement provincial et même contre le représentant local, ne lui permettait pas d'espérer une réélection. M. Edouard Fortin sera le nouveau régistrateur du comté de Beauce. Nous l'en félicitons.

La clique est en branle. Elle est peu nombreuse cette année. Les nouvelles figures qui sortent de l'ombre ne pourront réussir à faire pencher la balance du côté de M. Taschereau. En Beauce, les adeptes de M. Taschereau ont tenu le comté dans un étau depuis longtemps. Aujourd'hui elle leur échappe. "L'Action Libérale Nationale", avec M. Edouard Lacroix en tête va balayer le comté, malgré l'argent que va semer ici M. Taschereau et ses agents.

Quelle touchante manifestation de foi que celle des Taschereauistes qui se défont comme des diables dans l'eau bénite, avec l'espoir de ramener au bercail les brebis égarées. Heureusement elles le sont. Elles ont perdu confiance en leur régime, en leur chef, en leur honteuse organisation.

La Beauce a compris. Les chefs rouges de St-Joseph, qu'ils soient avocats ou médecins, ont joué leurs plus belles cartes. La Beauce les abandonne. Tant mieux.

Que dire du nouveau candidat? Au point de vue politique, peu de choses. Nous ne croyons pas non plus que ce monsieur puisse dire beaucoup, car il connaît peu. Au point de vue affaire, c'est une compétence. Nos aurions mauvais grâce à ne pas le reconnaître. Cependant, nous en aurions long à dire sur ce sujet. Nous attendrons les événements avant de parler.

Daquam, de passage ici par affaires samedi dernier.

M. Ernest Vander-Hayden de St-John, N.-B., dans sa famille cette semaine.

M. J. A. Garant, marchand de St-Just, de passage dans notre localité, par affaires au début de la semaine.

M. le Dr Côté de St-Prospère, en visite, dimanche, chez M. Rémi Bolduc.

"QUAND TOUTES LES PILULES ONT FAILLI, UNE CÉRÉALE SOULAGE"

La constipation résultant du défaut de matières inassimilables, est corrigée par le Son ALL-BRAN Kellogg.

Une bonne lettre de Mme. Snyder: "J'ai souffert" des intestins depuis des années et j'ai pris sans résultat tous les genres de pilules et de drogues. "L'an dernier, j'ai vu le Son ALL-BRAN Kellogg et j'en ai acheté un carton. Depuis, j'ai en une garde-robe quotidienne. J'ai 73 ans. Je dis à toutes mes amies que le Son ALL-BRAN a fait pour moi."—Mme. Sallie Snyder. Adresse sur demande.

*Résultat du défaut de matières inassimilables dans le régime alimentaire.

Les épreuves du laboratoire démontrent que le Son ALL-BRAN Kellogg fournit les matières inassimilables qui stimulent l'intestin. Le Son ALL-BRAN est riche en vitamines B et en fer, élément constitutif du sang.

Deux cuillères à soupe chaque jour suffisent généralement à corriger la constipation ordinaire, ou à chaque repas dans les cas tenaces. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

Les matières inassimilables du Son ALL-BRAN ne se désagrègent pas par la digestion, comme font celles des légumes feuillus. C'est pourquoi il est préférable de faire usage de cet aliment plutôt que de remèdes brevetés. Toutes épiceries, en carton rouge et vert. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Vivez désormais des jours ensoleillés

FLACON plat 85¢

GIN de KUYPER

26 • 40
\$1.90 • \$2.65

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

CETTE RÉELLE SAVEUR DE HOLLANDE

SUR LA TOMBE DE MME MOREAU

"La tombe donne un ciel au juste qui s'endort"

OFFRANDES DE MESSES
(Grand'messes).—Mgr J. E. Laberge, curé de St-J-B. de Québec, Mgr le curé et MM. les vicaires de St-Jean-Baptiste de Québec. Le personnel du presbytère de St-Maxime. Le personnel de la Compagnie d'assurance Great West de Montréal. Le personnel de la Compagnie d'ass. Great West de Québec. MM. les Congréganistes de St-Jean Baptiste de Québec. Les membres de la congrégation de la Ste-Vierge de St-J-Baptiste de Québec. MM. les marguilliers du banc, de St-J-Baptiste de Québec. La famille J.-S. Moreau de St-Gervais (3), Mlle A. Moreau St-Maxime. M. Jean-Conrad Moreau, St-Gervais. Mme Dr Roy St-Ephrem. La famille J.-H. Thivierge de Québec.

MESSES PRIVILEGIEES
Mgr J. E. Laberge curé de St-Jean Baptiste, M. l'abbé Ls Ad. Moreau de Québec. Rev. Arthur Beileau, ptre., affiliation (365 m.p.). Rev. M. Caron ptre., Québec, (3 m.p.). Rev. Cyrille Gagnon, ptre. Québec. Rev. Rosario Lefebvre ptre., Rev. Ls Philippe Garon ptre., (5 m.p.); Rev. Edg. Ernest Martel, Ste-Foye, Québec (3 m.p.); Rev. C. Foy, ptre., (3 m.p.); Les RR. Frères des Ecoles Chrétiennes, A. St-Jean-Baptiste de Québec. Mlle A. Moreau institutrice St-Maxime (4 m.p.); Mlle Blanche Fréchette de Québec (2 m.p.); M. P. Bernard Cap-Santé, Mme J. B. Baril de l'Hôtel-Dieu de Lévis, La famille de M. A. Giroux de Scott. M. et Mme Charles Moreau de Scott, M. et Mme Maurice Pelletier de Québec, (Affiliation 10 ans), M. et Mme Tancrede Grégoire de Scott, M. Alexandre et Mlle Anne-Marie Gingras, Québec, (3 m.p.), M. et Mme Maurice Beaulé de Québec, M. Charles Allaire de Québec, La famille de M. Jos. Ouellet de Québec, M. et Mme Patrick Gendreau, de Québec, M. Antonio Paradis de Québec, (2 m.p.), Mlles Alma Beaudoin et Jeanne Hamel de Québec, (2 m.p.), Mme Joseph Robitaille de Québec, (2 m.p.), M. et Mme Arthur Genest de St-Maxime. Mlle L. Eugénie Pelletier, St-Roch des Aulnaies. La famille G. Ph. Tanguay, St-Maxime, (2 m.p.). Mme Alphonse Langevin de Scott, M. et Mme M. L. Dancause, Mme God. Grégoire de Scott, (2 m.p.), MM. Louis Lapointe et Christophe Chiasson de Québec, (2 m.p.), Mlle Clara Houde de Québec, Mme F. M. Belleau Ste-Hénédine, M. et Mme Félix

Passages réduits pour LE JOUR du SOUVENIR
11 NOVEMBRE
EN PREMIERE
passage aller et retour au prix d'un passage et quart
DEPART — de midi, vendredi 8 novembre jusqu'à 2.00 p.m. lundi, 11 novembre.
LIMITE DE RETOUR — Départ du point de destination pas plus tard que minuit, mardi, 12 novembre 1935.
Pour plus de renseignements, s'adresser aux agents.
QUEBEC CENTRAL

FORD HOTELS
Choisissez l'Hôtel le plus économique, 750 chambres.
\$1.50 à \$2.50
Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos.
Et aussi autres Hôtels à
TORONTO-MONTREAL

Le CAFÉ MANHATTAN
LE RENDEZ-VOUS DES GENS DE LA BEAUCE ET DE DORCHESTER
TABLE D'HOTE
DINER-SPECIAL
BIERE — VINS
120 ST-JEAN — QUEBEC

LES VARIATIONS DE LA VIE D'UNE FILLE
12 ans. — Ah! mon Dieu! que c'est ennuyant!
13 ans. — Je voudrais bien être une grande fille.
15 ans. — Elle éprouve du plaisir à examiner les jeunes gens à la porte de l'église le dimanche.
16 ans. — Un garçon lui adresse-t-il la parole que aussitôt son coeur s'enflamme.
17 ans. — Elle ne parle plus que d'amour.
18 ans. — Les clins d'oeil pleuvent de tous côtés.
20. — Elle se croit une beauté et se l'aborde pas qui veut.
21 ans. — Elle songe beaucoup au mariage, mais elle veut un mari qui ait de quoi.
22 ans. — Elle se marierait bien mais celui qui se présente n'est pas du fait de son goût.
23 ans. — Elle commence à penser que le mari qu'elle rêve est ent à se présenter.
26 ans. — Maintenant elle préfère un homme à une fortune.
27 ans. — Elle fait mine d'être sage pour plaire aux hommes sérieux.
28 ans. — Un homme d'une maigre fortune ferait maintenant son affaire.
29 ans. — Elle commence à désespérer du titre d'épouse, et pour se consoler, elle dit à ses amies que le mariage ne la tente pas, qu'elle est bien heureuse, étant fille.
30 ans. — Ce qui ne l'empêche pas de dire aux garçons qu'elle a déjà 20 ans.
31 ans. — Elle ne veut pas s'entendre donner le nom de vieille fille.
32 ans. — Elle se contenterait d'un veuf, père de cinq enfants.
34 ans. — Elle essaie de plaire à tous les hommes par ses belles manières.
36 ans. — Elle se fâche si une amie tombe dans le panneau du mariage, dont l'idée lui déplaît.
38 ans. — Comme elle trouve malheureuses ses amies qui ont fait la bêtise de se marier! Ce n'est pas elle qui commettrait pareille sottise!
40 ans. — Elle est de mauvaise humeur du matin au soir. Toute sa verve se déploie contre le sexe masculin qu'elle a en horreur. Oh! comme elle a bien fait de ne pas faire comme les autres! Comme on est bien mieux comme ça!
46 ans. — Elle prend plus fortement en grippe le vilain sexe.
48 ans. — Elle se met à priser et prétend que c'est le médecin qui le lui a ordonné. Sa tabatière et elle font la paire.
50 ans. — Toute son affection se porte sur sa grosse chatte et son petit chien: toute sa haine sur les vieux garçons.
55 ans. — Elle devient boudeuse et bat sa chatte. Elle trouve la vie bien triste et le genre humain méprisable.
60 ans. — Retirée dans la solitude pour ne plus voir le monde, elle meurt... vierge et martyre.
Auteur inconnu.

OFFRANDES DE PRIERES
Mme Jean Moreau et sa fille Rita, Rvdes Soeurs Jésus-Marie, St-Gervais, La famille François Leclerc, St-Bernard, Mme François Chabot, St-Patrice, M. et Mme Dominic Leclerc, St-Bernard, La famille de M. Léon Buteau, Saint-Lambert, M. et Mme Pierre Leclerc, St-Bernard, Mme Eugène Lessard St-Bernard, Les élèves de l'Académie Moreau, Scott, Les élèves des classes de Mlle Jeanne Drouin, de Scott, Rose-Ilda Rhéaume, Mlle Cécile Brochu, Mlle C. Morin, tous de Scott, Mlle Marguerite Drouin de Scott, M. et Mme Adélar Giguère, Scott, M. le Dr et Mme J. L. M. Genest, St-Bernard, M. Ovide Carrière, Scott, Mme Vye Léon Carrière, Scott, La famille T. A. Carrier de Scott, M. Jean-Claude Pelchat, Scott, M. Bernard Gagné, Scott, La famille Adélar Roy, St-Gervais, La famille Herm. Turmel, Scott, M. Paul Bruneau, Scott, Mme J. E. Gagné, Scott, M. Joseph Fecteau, Scott, Mlle Alice Théberge, Scott, M. Jean G. Grégoire Ste-Marie, MM. Maurice, Rolland et Marcel Langlois, de Québec, M. et Mme Achille Vachon de Scott.

SYMPATHIES
Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval de Québec, Rev. P. Beaudry, ptre, aumônier, Québec. Rev. P. Jos. Lehoux ptre, Hôpital Général, Rev. Edgar E. Martel, ptre St-Léonard de Portneuf, Rev. Montminy, ptre, curé de Ste-Agathe, N. E. Cannon, du Séminaire de Québec, La Rvde supérieure Générale des Dames Ursulines de Québec, et la communauté. La Rvde Mère Ste-Philomène, Générale des Dames Ursulines, L'Honorable Juge A. G. Dupont de Québec, M. Dr J. E. Dumas, St-Romuald, M. et Mme M. J. F. Blouin, Québec, M. Paul Roussel, Québec, M. Gérard Gagné, Québec, M. et Mme E. Larose St-Henri, M. et Mme Louis Bilodeau, St-Maxime, M. et Mme Joseph Gosselin, de Scott, M. et Mme Odilon Mercier, Scott, M. et Mme J. E. Langlois, Québec, M. le Dr et Mme Chabot, Ste-Claire, M. le Dr et Mme Paradis, St-Gervais, M. et Mme Jos. Du Lac, Ste-Marie, M. et Mme Honoré Mercier de Ste-Marie, M. et Mme Alfred Morin de Scott, M. et Mme Georges Champagne de Scott, Mme Vve Georges Corriveau et Mlles Eugénie et Henriette Chabot, Scott, M. et Mme Jos. Turgeon, Scott, M. Alphonse Larochelle, Saint-Bernard, M. Saul Dion, Lévis, M. et Mme Henri Moreau, Québec, M. et Mme J. F. Cloutier, Québec, M. et Mme Eugène Cloutier, Québec, M. et Mme C. A. Fournier, M. J. A. Brochu, Scott, M. et Mme E. Rhéaume, Ste-Marie, M. et Mme A. Maheu, Scott, M. et Mme J. F. Richard, Québec, M. et Mme J. B. E. Frenette, M. et Mme I. Fournier, Scott, Mlles Fournier, Ste-Marie, M. et Mme A. Laflamme, Scott, M. et Mme A. Audet, Ste-Marie, M. et Mme Jean Moreau et leur fille, Rita, de Montréal, Mme Joseph Moreau et Mme Arsenault, Mlle Marg. Hébert, Scott, Mlle Alex. Lemieux, St-Bernard, Mlles Adrienne et Thérèse Carrier, Scott, Mlle Dora Vallée, Scott, M. Gérard Fournier, M. A. Gauthier, Mlles Lillie et Quenie Carbery, Gaspé, Mme Philiat Rhéaume, Scott, Mlle M. Migneault, Québec, Mlle Yvonne Martin, Scott Mlle Odulé et Mlle Henriette Chabot.

INSTRUCTION
COURS COMMERCIAL COMPLET PAR CORRESPONDANCE
Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, etc. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuits sur demande. Donc écrivez à: COURS PRATIQUES BILINGUES, Warwick, Qué. Votre lettre recevra une prompt réponse.

NEURALGIE
Ne laissez pas la douleur vous affliger. Prenez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON et obtenez un soulagement rapide aux douleurs vagues ou aiguës, occasionnelles. L'affreuse névralgie elle-même s'en va généralement en moins d'une demi-heure après absorption des Capsules Antirhumatismales TEMPLETON avec un peu de nourriture et de breuvage chaud, inoffensives. Rapides. Efficaces. Chez tous les pharmaciens, 50c et \$1. Faites cesser tout de suite cette douleur percutante. 3297A
Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

SOIREES D'AMATEURS
Le Public de Ste-Marie et de la Beauce pourra assister, Jeudi, Vendredi et samedi, les 6, 7 et 8 novembre, à un Spectacle d'un genre tout nouveau qui a été inauguré récemment à Montréal par M. Arthur Picard, pionnier du genre, et dont le succès a été si considérable qu'à certains soirs on a dû refuser l'entrée des Stades Montréalais à plusieurs centaines de personnes.
Il s'agit des fameuses SOIREES D'AMATEURS qui se donnent en plein air depuis trois mois, et qui se poursuivront durant toute la saison d'hiver dans les salles de la Métropole.
Le Programme comportera plusieurs numéros de premier ordre et durera plus de trois heures, durant lesquelles on aura le spectacle le plus varié et le plus divertissant que l'on puisse désirer.
Le but de M. Picard en organisant ses Soirées d'Amateurs est de découvrir et de faire connaître les talents Canadiens-Français qui demeurent souvent ignorés parce qu'ils n'ont pas l'occasion de se présenter au public.
Nos amateurs de Ste-Marie et des environs sont cordialement invités à se présenter à M. Arthur Picard, afin de se faire inscrire au programme de la Soirée. Les meilleurs d'entre eux auront ensuite l'avantage d'être présentés à Montréal dans des Soirées d'Amateurs spécialement organisées pour les Amateurs de la Province.
Communiqué.

A STE-AURELIE
NAISSANCES
M. et Mme Léon Maranda font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 17 oct. Parrain et marraine: Yvon et Aline Maranda, frère et sœur de l'enfant. Porteuse: Mme Aimé Maranda.
—Dimanche le 20, M. et Mme Paul Giguère portaient sur les fonds baptismaux: Joseph Jean-Paul Gaetan, enfant de M. et Mme Maurice Giguère.
—M. et Mme Arthur Giguère annoncent la naissance d'une fille baptisée le 24 sous les prénoms de Marie, Claudette, Ghislaine. Parrain: M. Roméo Fortin, marraine: Mlle Gracia Giguère, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Adrien La Rochelle.
DIVERS
M. le Curé E. Hébert se rendait chez son frère de St-Agapit, M. l'agronome A. Hébert.
—M. Elie et Donat Giguère, Joachim Allen se rendaient par affaires à Plessisville.
—M. l'abbé J. N. Gagné de l'Ecole Apostolique de Lévis, était par mi nous dimanche le 20.
—M. le curé E. Hébert était à

A STE-HENEDINE
VA ET VIENT
M. Damase Belzil, agronome, d'Ottawa, à l'hôtel Landry, dimanche dernier.
—Mlle Jeanne Landry, inst. en visite chez sa mère Mme L.-P. Landry.
—M. et Mme Thomas Vachon, M. et Mme Léon Turmel étaient à St-Damien, dimanche dernier, pour rendre visite à leur fille Mlle Simone Vachon.
—M. et Mme Ferdinand Corriveau étaient de passage à Charlesbourg où ils ont visité leur fils le Père R. Corriveau.
—Mme J.-N. Tardif visitait Mme L.-P. Landry, récemment.
—M. Emile Perron, de Scott, à Ste-Hénédine cette semaine.
—Mlle Gaby Landry a passé la fin de semaine à Québec et Lévis chez des amies.
—Mlles Blanche et Gaby Landry à Ste-Marie, dernièrement.
Etaient enrégistrés à l'hôtel Landry, cette semaine: MM. Alfred Gravel, gérant de Tancrede Avard, de Québec, Irénée Laflamme, Lévis; J. D. Belzil, agronome d'Ottawa; Jos. Mercure, Portneuf; Cyrille Noël, St-Jean-Christostome; Arthur Hamelin, Lévis; J.-A. Gauvin, Québec; J.-Honoré Thivierge, Lévis; Victor Vézina, Québec; Léo Blais, Mégantic; Rosaire Bernier, Lévis; Ernest Vézina, Québec et Mlle J.-L. Migneault de Montréal.
"LEO LINE"

A SAINT-EPHREM
VA-ET-VIENT
Mlle Yvonne Lessard de Québec, visitait, dimanche, sa sœur, Madame Fernand Hamel.
—M. et Mme Eugène Roberge, Mlle Marcelle Houde et M. Georges Roberge, de St-Georges, à St-Ephrem, dimanche dernier.
—M. et Mme Nap. Brousseau et leurs jeunes filles Mlles Marguerite et Jeanne d'Arc Brousseau étaient récemment les hôtes du Notaire et de Mme C. E. Pagé.
—Mlle Aug. Boissonneault est de retour d'un séjour de deux mois à Montréal.
—MM. les abbés Gignac et Giguère, Mlles Gignac, ont passé quelques jours à Québec, la semaine dernière.
—Mme D. Roy, Mlles Marthe et Thérèse Roy sont également descendues en ville ces jours derniers.
—M. et Mme Archélas Bolduc, M. Alfred Bolduc visitaient des parents à Thetford limanche.
—M. et Mme A. Dion, MM. Jean et Jos. Dion de Ste-Thérèse, Montréal, les hôtes de M. et Mme M. Fortin.
—M. B. Faillie, représentant de la Shawinigan Co., de St-Joseph, de passage par affaires, ici, lundi dernier.

FUNERAILLES DE MME JOSEPH VACHON
A SCOTT

Les funérailles de Mme Joseph Vachon, dont nous annonçons le décès la semaine dernière, ont eu lieu mercredi le 23 octobre, en l'église de St-Maxime. La population entière de Scott a rendu un beau témoignage d'estime à la défunte et de sympathie à la famille.
M. l'abbé Bonenfant a présidé à la levée du corps et officia ensuite la cérémonie funéraire. La dépouille mortelle était portée par: MM. Iréné Vachon, Dorveny Lehoux, J.-B. Jalbert, Cléophas Laplante, Arthur Demers et Georges Champagne. La croix par M. Cyrille Fillion.
La défunte laisse outre son époux cinq enfants: Annette, Yolande, Léandre, Fernand et Jean-Paul. Son père et sa mère M. et Mme Esdras Laverdière. Quatre frères: Esdras, de Scott; Camille, de Wisconsin; et Héléodore, de Bedford, Maine. Sept sœurs: Cordélie, Clara, Adélie, Marie-Alice, Mabel, Léonie et Rose.
Notre journal réitéra à la famille ses sincères sympathies.

LE CANADA FAIT PLEURER LA DOMINIQUE
En 1934 le Canada a fait pleurer copieusement les maîtresses de maison de l'île de la Dominique en leur expédiant quelques 58 tonnes d'oignons, une forte augmentation sur l'année précédente. Les autres pays qui exportent des oignons à la Dominique, d'après le service industriel du Canadien National, sont les Etats-Unis, l'Espagne, le Chili et l'Egypte.
LA MORUE A LA PORTUGAISE
La morue à la portugaise est de la morue séchée cuite dans l'huile d'olive. C'est un plat national au Brésil. Bien que les importations de morue aient diminué à cause de la crise le Canada vend encore de ce poisson aux Etats du sud, dit le service des ressources naturelles du Canadien National.

St-Philibert dernièrement.
—M. et Mme Arthur Samsou, insp., Mme Ernest Roy ainsi que Mlle Sarras de Beauveville, en visite au presbytère.
—M. et Mme Elie Giguère se rendaient à Beauveville visiter leurs enfants aux études.
—M. et Mme Onésime Morin passaient quelques jours à Québec.
—Mlle M.-Louise Laperrière de passage à Québec, il y a quelque temps.
—Mlle Hélène Giguère également à Québec récemment.
—Mme Henri Giguère de passage à Québec.
—M. et Mme Joachim Allen ainsi que Mlle Clara Maheux, à Québec.

LE CANADA FAIT PLEURER LA DOMINIQUE
En 1934 le Canada a fait pleurer copieusement les maîtresses de maison de l'île de la Dominique en leur expédiant quelques 58 tonnes d'oignons, une forte augmentation sur l'année précédente. Les autres pays qui exportent des oignons à la Dominique, d'après le service industriel du Canadien National, sont les Etats-Unis, l'Espagne, le Chili et l'Egypte.
LA MORUE A LA PORTUGAISE
La morue à la portugaise est de la morue séchée cuite dans l'huile d'olive. C'est un plat national au Brésil. Bien que les importations de morue aient diminué à cause de la crise le Canada vend encore de ce poisson aux Etats du sud, dit le service des ressources naturelles du Canadien National.

Ecoutez l'Emission Sweet Caporal. Tous les mercredis soirs, à 8 heures.
CKAC Montréal
CHRC Québec
CHLP Montréal
CKCII Hull
CRCS Chicoutimi

Edwardsburg CROWN BRAND
Le Premier
LE SIROP DE MAÏS
"LE CÉLÈBRE ALIMENT PRODUCTEUR D'ÉNERGIE"
Un Produit de THE CANADA STARCH CO. LIMITED

Cette CHAUFFERETTE ELECTRIQUE PORTATIVE
réchauffera une chambre froide dans quelques minutes!
Il y a une chaufferette portable pour tous les genres de chauffage
Pensez au confort que vous assure cette chaufferette portable par ces matins et soirs froids de printemps et d'automne. Dans l'espace de quelques minutes seulement... vous pouvez obtenir une chaleur réconfortante dans n'importe quelle pièce de la maison... Dans la chambre du malade... ou la chambre du bébé... elle fournira la chaleur désirée à peu de frais... et sans travail... Dans le hangar... l'étable... la basse-cour... partout... elle sera toujours utile!
Une chaufferette portable est un appareil électrique des plus pratiques. Elle démontre encore une fois... que l'électricité vous assure du confort au coût minime.
Votre Marchand Local Vend une Variété de Ces Chaufferettes
Publié par — Canadian General Electric Co., Canadian Westinghouse Co., Northern Electric Co., conjointement avec
THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

MOSCOU ET BENNETT

Au cours de la dernière campagne électorale, les conservateurs ont représenté M. Bennett comme l'ennemi juré du communisme en Canada. Ils ont raconté les luttes qu'il a dû faire pour maintenir l'ordre dans notre pays et pour empêcher le communisme de s'y développer. M. Bennett considérait l'article 98 du code criminel, comme le meilleur rempart contre l'envahissement du Communisme. Les libéraux, de leur côté, réclamaient l'abolition de cet article et se moquent du péril communiste.

Or, voilà qu'un journal libéral, "L'EVENEMENT" de Québec, nous rapporte les échos des réjouissances des communistes de Russie à l'occasion de la défaite de M. Bennett et de son parti. Moscou se réjouit parce que son ennemi le plus dangereux vient d'être terrassé. Les communistes de Russie mettent leurs espérances en M. King pour annuler les traités qui empêchent l'exportation du bois russe au Canada. Les rouges de Russie signalent aussi que le nouveau gouvernement libéral signifie une nouvelle pénétration du capital américain en Canada.

Les conservateurs ne pensaient pas que les communistes eux-mêmes viendraient leur donner raison si tôt après les élections.

Nous reproduisons cet entrefilet de "L'EVENEMENT" pour l'édification de nos lecteurs.

MOSCOU CONTENT DU DEPART DE BENNETT

Le journal Pravda déclare que l'un "des pires ennemis des Soviets quitte la scène politique avec M. Bennett".

Le Communisme au Canada.

New-York, 21. — (P. C. — P. A.) — Un câblogramme de Moscou au New York Times relate que le journal Pravda, commentant l'élection générale canadienne de la semaine dernière, écrit que "l'un des pires ennemis de l'Union soviétique a quitté la scène dans la personne de M. Bennett".

Ce journal dit que sous la régime du très honorable R.-B. Bennett le Dominion canadien rejeta les relations commerciales avec l'Union soviétique, et il accuse le cabinet d'avoir appuyé des "intrigues" de commerçants de bois canadiens contre les exportations de bois russes.

Du futur premier ministre, le très honorable W.-L. MacKenzie King, le Pravda déclare: "Le nouveau gouvernement libéral signifie inévitablement une nouvelle pénétration du capital américain au Canada".

Le Pravda insiste aussi sur "la progression du parti communiste au Canada qui a enregistré 30,000 votes par comparaison avec 6,000 en 1930".

FUNERAILLES DE MADAME MAG. MOREAU

Vendredi, le 4 octobre, avaient lieu les obsèques de Mme Magloire Moreau, née Delvina Leclerc, autrefois de St-Bernard, ou eut lieu l'inhumation.

A 9h. 45, le cortège se mit en marche sous la direction de M. Mercier, de Ste-Marie de Beauce, quittant ainsi la résidence de Mlle Moreau, ou la défunte avait été gardée en chapelle ardente au milieu de tributs floraux, de cartes mortuaires inondant tables, crédences et bière.

La croix était portée par M. J. Giroux, maire de Scott. Les porteurs de la bière étaient: MM. Joseph Laflamme, H. Turmel, P. Nadeau, A. Larochelle, A. Guay, A. Maheux.

Le deuil était conduit par ses fils: M. l'abbé Domicile Moreau, prêtre et vicaire à St-Jean-Baptiste; M. J.-S. Moreau, G.W.L.L., à St-Gervais; M. Philias Moreau, de la même compagnie, à Québec; MM. Chas Moreau, de Scott; Jean Moreau, de Montréal; ses petits-fils: M. le notaire Jean-Conrad Moreau, du bureau de St-Gervais; M. Fernand Moreau, du collège de Lévis, de Félicien, Alphonse et Joseph Moreau, de Québec; ses frères: MM. François Leclerc, Domicile Leclerc et Pierre Leclerc, tous trois de St-Bernard, son beau-frère, M. François Chabot, de St-Patrice de Beauvillage; ses cousins: MM. Amédée Grégoire, Joseph Grégoire et Amédée Moreau de St-Henri.

Sous le portique de l'église, Mgr Esdras Laberge, P. D., curé de St-Jean-Baptiste, vint présider la levée du corps tandis que les Dames de la société de Ste-Anne remplissaient l'arrière-nef. La foule envahit ensuite silencieusement le temple décoré à profusion et d'une manière inaccoutumée.

Un clergé nombreux autant que représentatif occupait les stalles du sanctuaire. Nommons les ecclésiastiques dont nous avons pu recueillir les noms: Mgr J.-E. Feuiltaut, P.D., V.F., de Ste-Marie de Beauce; Mgr E. Laberge, P. D., curé de St-Jean-Baptiste; M. le chanoine D. Garon, curé de St-Victor de Tring; MM. les abbés Joseph Boutin, desservant la Basilique; J.-L. Bonenfant, curé de St-Maxime de Scott; Joseph Gagnon, V.F., St-Gervais; O. Cliche, a.c., de Saint-Elzéar; G. Côté, St-Charles; A. Beaumont, St-Narcisse; A. Chouinard, La Durantaye; J. Houde, St-Joseph de Beauce; A. Dumont, Val cartier; Aimé Grenier, St-Bernard; Z. Raymond, St-Damien, Eusèbe Labbé, St-Elzéar; E. Lavoie, Saint-Flavien de Lotbinière; Emery Pépin, aumônier du couvent de St-Damien; E. Turgeon, supérieur du collège de St-Victor; J. Fortin, professeur collègue de St-Victor, Aimé Labrie, préfet des Etudes au séminaire de Québec; A. Guimond, aumônier, hospice St-Antoine, de Québec; J. Lavoie, assistant, St-Flavien; A. Tremblay, retiré au couvent de St-Damien; Christie Foy, principal de l'Ecole Normale de Beauveville; Odilon Gauthier, aumônier de Dom Bosco; Jules Lefrançois, aumônier des Syndicats Catholiques; Louis Nadeau, ass., de St-Elzéar; MM. les vicaires: Alphonse Labbé, Ste-Marie; O. Rhéaume, St-Ubalde; H. Garant, A. Déry, L. Paquet, de St-Jean-Baptiste de Québec; L. Chabot, de St-Roch; R. Larochelle de St-Gervais; G. Gingras, St-David.

La messe funéraire fut célébrée par le fils de la défunte, assisté de MM. les abbés Emile Turgeon, diacre et Aimé Labrie, sous-diacre.

Des messes basses furent célébrées aux autels latéraux par MM. les abbés Christie Foy et Odilon Gauthier.

Un programme de chant approprié fut ajouté au rituel grégorien sous la direction du maître de chapelle, M. O. Grégoire, M. Hector Tanguay, maître en musique et ami de la famille touchait l'orgue. Motet: "Miseremini mei", notaire Aur. Leclerc; Cantique: "Ayez pitié", notaire Pelchat; Sortie: orgue. "Marche funèbre" de Malençon, M. H. Tanguay. Pour la circonstance le chœur de chant local avait été augmenté de voix choisies, nommons MM. A. Brochu, E. Montminy, M. Carrier, E. Drouin, P. Chabot, notaire A. Pelchat, Ste-Marie; M. Couture et Louis Leclerc, St-Bernard; notaire Aurèle Leclerc, Québec et Henri Côté, St-Damien.

Les dames et demoiselles parentes de la défunte occupaient les sièges réservés à la famille. Ses sœurs Mmes Euphémie Chabot, St-Patrice de Beauvillage; Marie Buteau, St-Lambert; sa fille, Mlle Adélie Moreau, institutrice, St-Maxime; ses belles-filles: Mme J.-S. Moreau, St-

SERVICE D'HYGIENE

Service d'hygiène de l'Association Médicale Canadienne et de Compagnies d'Assurance-vie du Canada.

LE RONFLEMENT
Les gens qui dorment la bouche ouverte sont ceux-là qui ronflent. Il va donc sans dire que pour éviter de ronfler, il faut dormir la bouche fermée et respirer par le nez.

L'on dit que plus d'une personne sur dix appartient à la catégorie des ronfleurs chroniques qui dorment la bouche ouverte durant au moins une partie de la nuit et cela plus ou moins régulièrement et produisant ainsi un bruit de vibration qui s'appelle ronflement.

Tout ronflement est bruyant et apparemment les hommes en sont les principaux coupables: quoi qu'il en soit, ils ne se laissent pas passer dans le bruit sonore qu'ils font en ronflant. L'une des conditions essentielles favorisant le sommeil est la tranquillité. Par conséquent, soit à la maison, soit dans le wagon-lit, le ronfleur trouble le sommeil de ses voisins même si le bruit qu'il fait en ronflant ne s'élève pas lui-même.

Les bébés ronflent mais passé l'enfance il y a ordinairement peu de ronfleurs avant l'âge de trente ans; c'est après cet âge qu'on acquiert l'habitude de ronfler et la cause de cette habitude ne réside pas dans notre subconscient mais uniquement dans le fait de dormir la bouche ouverte.

Plusieurs raisons peuvent contribuer à nous faire dormir la bouche ouverte. Cela arrivera souvent si, par exemple, on s'endort dans une chaise ou si l'on se couche sur le dos. Dans ces cas, les muscles qui retiennent la mâchoire inférieure se relâchent et la bouche s'ouvre. Mais les principales causes du ronflement viennent d'une condition anormale du nez qui entrave plus ou moins le libre passage de l'air inspiré et respiré. Pendant le sommeil il arrive alors quelquefois que les sécrétions s'accumulent dans le nez particulièrement quand il est congestionné ou obstrué, et causent d'abord un bruit de sifflement produit par l'entrave du passage de l'air puis la bouche s'ouvre et le ronflement s'en suit. On ronfle plus en hiver qu'en été parce que cette saison favorise plus le rhume et les infections du nez, ainsi que de la gorge.

Le premier remède à apporter au ronflement est le traitement de tout état anormal du nez et de la gorge. Chez les jeunes enfants cela implique: Gervais, Bellechasse; Mme Philias Moreau, Québec; ses petites-filles: Mlles Madeleine et Paula Moreau, de St-Gervais; Marthe Moreau, Québec; Reine Jeanne Charlotte Moreau, de Scott.

De nombreuses délégations venant des villes et paroisses voisines, la plupart avec leurs épouses, rehaussaient de leur présence ces pompes funèbres et disaient bien haut l'estime portée envers cette famille éplorée.

Une foule très considérable de citoyens assistait à la cérémonie. Après le chant du libéra et les prières de l'absoute, le cortège se mit en route vers le cimetière de St-Bernard ou un monument de la famille rappellerait le nom de la défunte. Jamais un défilé aussi imposant — soit quarante chars — n'avait escorté un tel deuil.

M. le curé Aimé Grenier vint bénir la fosse devant une foule à la tête découverte et inclinée en respect pour une si vaillante chrétienne appelée au dernier repos mais qui vivra toujours par le souvenir de ses nombreuses vertus et par une génération distinguée qui perpétuera son nom et la propagation de ses vertus dont elle s'était faite l'éminente éducatrice.

Si l'axiome: "Toute mère n'a pas eu de saint prêtre, mais tout prêtre a eu une sainte mère" nous pouvons être assurés que déjà elle a reçu la récompense de la béatitude priant toujours que les succès couronnent les efforts de ses enfants et spécialement ceux de son fils abbé dans sa mission sacerdotale.

Parmi la nombreuse assistance, aux funérailles, on remarquait l'hon. Juge A. Galipeault, M. Robert Taschereau C.M.P.P. M. Arthur Bélanger C. M. P. P. M. Oscar Boulanger, député, M. Joseph Genest de Ste-Justine, M. le Dr et Mme Genest de St-Bernard, M. le notaire et Mme Fortin de St-Isidore, ainsi que M. le Notaire Pelchat et M. le Dr Alex. Melody de Ste-Marie.

Que l'abbé Domicile Moreau et les membres distingués de sa famille veuillent bien, par la voix de notre journal, accepter les plus grandes marques de sympathies.

FUNERAILLES DE M. JOS. GAGNON

Nous publions plus bas le compte rendu des funérailles de M. Joseph A. Gagnon dont nous annonçons la mort dans une autre colonne.

Les funérailles de M. Jos. Gagnon, décédé samedi dernier, à la Rivière du Loup, ont eu lieu mardi, à 10 hres, en l'église de Ste-Marie.

La levée du corps fut faite par Mgr J. E. Feuiltaut qui officia également à la cérémonie funéraire, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Edgar Nadeau, vicaire de St-Joseph, et l'abbé Fortier du collège de Lévis. Aux autels latéraux, des messes furent chantées par MM. les abbés Emile et Joseph Tandif du collège de Lévis. Portait la croix, M. Jean-Thomas Savoie accompagné de M. Edouard Gagnon, maire de la paroisse.

La dépouille mortelle était portée par Messieurs Irénée Crête, Jean-Thomas Giguère, Arthur Jacques, Léon Georges Carrette, Honorius Faucher et Joseph Aimé Labbé.

Dans l'assistance, on remarquait: M. Henri Gagnon de Rockland, N.Y., Albert Marcoux de Ste-Hénédiène, Alphonse Tandif de Lévis, E. Phém Robert de Lévis, J. A. Lavoisier de Lévis, Dr Th. Genest de St-Isidore, Henri Bergeron de Québec, S. Bergeron de Québec, Ludger Bilodeau, Chicoutimi, Henri Gagnon, Ste-Hénédiène, Rosaire Nadeau, St-Joseph, Adélar Roy, de Beauveville, Dr J. W. Jacques Ste-Marie, Alf. Lacroix, Al. Giguère, J. T. Savoie, Th. Savoie, Ch. Langevin, Aimé Lacroix, Hervé Marcoux, Léon Grégoire, Linère Giguère, Alp. Landry, J. N. Doyon, Stanislas Poulin, A. Blouin de Québec P. E. Marcoux, Léon Labbé, J. Poulin, R. Poulin, Edouard Rhéaume, Joseph Lacroix, Eugène Gagnon Thomas Labbé, J. M. Carrette, Jules Ferland, J. A. Vachon, Cyrille Dulac, Emery Dulac, Hector Savoie, Alf. L'Heureux, Francis Drouin, Dr J. E. Dionne, J. C. Dionne, L. P. Lacroix, Paul-Eug. Ferland, W. Gagné, Jean-Marie Carrette, Edouard Lemieux, Georges Frenette, Alf. Marcoux, Louis Gosselin, Jos. Voyer, Nelson Tur-

que souvent l'enlèvement des amygdales et des végétations adénoïdes. Ceux qui sont portés à ronfler ne devraient jamais se coucher sur le dos. Ceux qui ont contracté l'habitude de ronfler depuis quelques années auront de la difficulté à s'en corriger même après le traitement de la cause première. Cette habitude doit être corrigée non seulement pour le bénéfice d'autrui mais aussi pour le bien-être de celui qui ronfle et pour qu'il retire de son sommeil tout le repos qu'il doit en attendre.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

cotte, Henri Grenier, Héloïdore Drouin, J. B. Blouin, Odile Simard St-Sylvestre, J. R. Lessard, Thomas Poulin Jos. Larochelle, M.-Louis Vachon, Maurice Drouin, Ph. Drouin, Art. Faucher, J. N. Labonté, Alph. Landry, Philippe Déchéne, Art. Blouin, Eudore Lacombe, Fernand Gousse, Beauveville, J. B. Gagné, J. B. Labbé, Pierre Rondeau de Québec, Gédéon Bilodeau, Z. Rhéaume, Georges Turcotte, Ad. Nadeau, Ad. Cliche, J. Charles Gagné, Vital Cliche, St-Joseph, Art. Jacques, Gérard Ferland, J. B. Gendron, Norbert Nadeau, Irénée Crête, Adj. Marcoux, Art. Beaulieu, Joseph Bilodeau, Roméo Faucher, Emile Faucher, Gérard Lacroix, J.-Louis Giguère, B. Blouin, Cléophas Giguère, Honorius Faucher, Herménégilde Giguère, Alph. Bilodeau, Noel Giguère, Ernest Jacques, Alph. Turmel, Jules Gagnon, G. A. Gagnon, Georges Gagnon, Léon-G. Carrette, Marie-L. Ferland, Marie-L. Labbé, Charles Lapointe, Pierre Avard, Edmond Gérard, Louis Marcoux, Albert Marcoux, Ste-Hénédiène, Henri Gagnon Ste-Hénédiène, Irénée Landry, J. Th. Fecteau, Edmond Cliche, Jos. Labbé, Amédée Giguère, Georges-L. Bilodeau, Alf. L'Heureux, Hector L'Heureux, Léo Giguère, Alph. Savoie, Ant. Faucher, Joseph Savoie, Henri-L. Mercier, Georges Labrecque, Léonidas Giguère, Alf. St-Laurent, Léon Labrecque, Ph. Nadeau, Richard Mercier, Elzéar Lacroix, J. B. Lacroix, Donat Nadeau Art. Giguère, W. Rhéaume, Elzéar Savoie, Gérard Roberge de Beauveville, Athanase Giguère, Edmond Savoie, Francis Drouin, Georges Bilodeau, Fernand Turcotte, Ernest Carrette, Albert Drouin, Jos. Lessard, Armand Giguère, Th. Labbé, Arcade Vachon, Nicolas Larochelle, Charles Bilodeau, Henri Vachon, Jean-P. Bisson, Rosaire Quirion, Archille Giguère, J. B. Lacroix, Napoléon Samson, Ph. Carrier, Ch. Eug. Dionne Charles Landry, Elzéar Fecteau, Raoul Leullier, D. Miville Déchéne, Georges Fecteau, Roméo Lacasse, Sylvio Jacques, Ludger Bilodeau, Irénée Bilodeau, Irénée Vachon, Aimé Turcotte, Alph. Faucher, Emery Dulac, J. Th. Faucher, Eugène Crête, Maurice Paré, Paul Doyon,

TOUX NOCTURNE

Enrayée rapidement et une nuit reposante assurée



DEMONTE PAR 2 GENERATIONS

Jos. Perron, Ernest Hébert, Gédéon Tandif Georges Sirois, Jules Landry, Lévis Gosselin, Joseph Dulac, Jérémie Ouellet, J. Alph. Gagnon, Hector Tanguay, Jean Morissette, Alph. Drouin, Dr J. E. Dionne, Ferdinand Giroux, Maurice Giroux, Georges Bilodeau, Taschereau Bilodeau, Georges Poulin, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Honoré Mercier.

A la famille en deuil, nous réitérons nos sincères condoléances.

UN BEAU COUP DE FUSIL

Lauritz Melchior, ténor du Metropolitan Opera de New York, chassant avec des compagnons au Nouveau-Brunswick a tué un ours noir, pesant 500 livres, deux cerfs et plusieurs bécaasses. Ses compagnons, dit le service de la chasse et de la pêche du Canadian National, ont aussi été très heureux dans leur excursion de chasse.

ANNONCEZ DANS "LE GUIDE"

MESSAGE — AUX — BEAUCERONS

DESIREZ-VOUS LES SERVICES D'UN BON EPICIER LICENCE... ?

SAVEZ-VOUS OU COMMANDER VOTRE BIÈRE ET ETRE CERTAIN D'AVOIR SATISFACTION

ADRESSEZ-VOUS A :

LEO LANGLOIS

92, Rue Commerciale, LEVIS.

RENDEZ-VOUS DES BEAUCERONS



Canadiens-Français

Si nous nous donnions toujours la main dans toutes les sphères Comment plus forts nous serions!

Nous recommandons la **BIÈRE CHAMPLAIN-SPECIAL** La conquérante du jour

Et le **PORTER CHAMPLAIN**

ce vrai pain liquide

FABRIQUÉS PAR LA SEULE BRASSERIE CANADIENNE-FRANÇAISE INDEPENDANTE

DR L. G. PERRIN

24 RUE DU PONT, QUEBEC

HEMORROIDES

Efficaces définitivement par traitement de bureau, court, absolument sérieux, indolore, inoffensif, sans chirurgie ni électricité. Aucune interruption du travail. Cas rebelles-préférés.

VARICES

et ulcères de jambes guéris sans nuire à la marche.

Aussi traitement spécial, rapide, pour fissure anale, prurit anal, (démangeaison), varicocèle, hydrocèle, et certains cas de fistule anale.

Les Lithinés du Dr Gustin

PROURENT ECONOMIQUEMENT LA MEILLEURE EAU DE TABLE ET DE REGIME Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive SONT TRES EFFICACES CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre.

Franco par poste 56 cents sur réception du prix.

En vente dans toutes les pharmacies La CIE Canadienne des Agences Modernes. 6614 Delormier. MONTREAL

Les AMITIÉS LITTÉRAIRES

"VIVRE EN S'AIMANT POUR GRANDIR"

"Le secret du bonheur ne résulte pas essentiellement des circonstances et des faits qui sont notre vie; il est plutôt en nous-mêmes: avant tout basé sur l'enrichissement progressif de notre personnalité."

Réjane D'Arly.

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

LE MOIS DU SOUVENIR

L'automne est venu dans un resplendissement de fin d'été, il nous a donné des journées claires, charmantes et mystérieuses, comme toutes les belles choses qui sont près de finir.

Mais, tout passe ici-bas, et les jours d'automne qui sont changeants comme le monde, passent eux aussi et s'en vont gravement, emportant avec eux, des instants de notre vie...

Et voilà que le ciel plus gris semble s'abaisser, l'opulence des journées toutes resplendissantes de lumière semble déjà loin; et il semble que le dépeuplement de la terre qui se renouvelle rigoureusement chaque année vers la même époque, cadre bien avec la mélancolie si attachante du mois que nous nommerons à juste titre: le mois du souvenir.

Le jour de la Toussaint, tout d'allégresse et de pieux recueillement, est immédiatement suivi par le jour consacré au culte des défunts, lequel jour, tout imprégné qu'il est, de tristesse et de regrets, a tout de même le pouvoir de nous rendre plus douce la pensée de la mort, parce qu'il nous parle d'espoir et d'immortalité.

Novembre: mois du souvenir, tu effleureras des plaies anciennes, tu écilleras bien des chagrins, mais nous t'aimons quand même parce que tu nous saures de l'égoïsme et de l'indifférence. L'oubli est nécessaire dans une certaine mesure, et il est probable que Dieu en a déposé quelques parcelles ici et là, à côté des épreuves, afin d'atténuer en quelque sorte l'aigreur de certaines souffrances.

Car, si nous devions à chaque jour et à chaque heure, revivre dans toute son étendue, le supplice des alarmes et des deuils passés, la vie deviendrait impossible à ceux qui restent après le départ de ceux qu'ils aiment.

Mais si elle devait à jamais se tarir en nous, la source du noble chagrin qui témoigne de la profondeur de notre cœur, s'il devait s'effacer de notre mémoire, le souvenir attendri qui nous ramène en pèlerinage annuel aux jardins des tombeaux, si nous devions pousser l'indifférence jusqu'à ce qu'aucun sentiment de tendresse et de vénération ne monte plus de nos âmes, vers ceux qui nous donnèrent toute leur vie, s'il nous devenait possible d'évoquer un deuil personnel, alors que l'on nous a vus brisés de douleur devant une chère dépouille, sans qu'aucun attendrissement, aucune pensée fervente, ne monte de notre cœur, vers ceux qui nous ont entourés d'affection et de dévouement, et qui sont peut-être morts de s'être trop dépensés pour nous; cela serait, il me semble, le commencement d'une déchéance morale susceptible d'étouffer le bon, et d'engendrer le mal, dans les coeurs oubliés.

L'oubli ressemble aux herbes mauvaises qui envahissent librement les tombes abandonnées, et où il n'y a plus de place pour rien de bon, aucune pensée, aucune fleur.

Ne nous enfonçons pas dans une douleur stérile, soyons courageux et soumis dans le sentier où l'on se débat, où l'on peine et où il faut vivre notre vie; laissons se cicatriser les plaies trop vives, c'est l'oeuvre du temps mais ne permettons pas à l'oubli de prendre racine dans notre cœur; souvenons-nous et prions.

HELENE.

(Auteur de: Au Fil des Heures Bleues.)

LE COURRIER DE REJANE

C'est l'heure exquise où sans bouger, Il est question de voyager. (Franc-Nohain)

(Sous cette rubrique, la directrice de la page répondra avec esprit d'impartialité, une bienveillance aussi sincère que désintéressée, à toutes communications adressées comme suit: LES AMITIÉS LITTÉRAIRES, B. P. 184, Haute-Ville, Québec.)

SULLY TRISTANE. — "Des réalisations magnifiques", — oui — "mais je préfère vous appeler une infinité de petits espoirs comblés". Voilà ce qui devait répondre au conditionnel... et que, faisant trop tôt "pause amicale" on a omis d'insérer. Les épreuves typographiques ne vous sont pas ménagées, ma chère Sully, mais, parce qu'elles nous valent des rapprochements plus réjouissants, nous ne maugrérons pas!

Un téléphone amical vous aura sans doute appris les malheureuses circonstances qui me captivent encore davantage. Mon silence ne signifie donc rien; chaque mot de votre dernière est bien vivant dans mon cœur... et de nouveau soyez-en affectueusement remerciée.

COUREUR DES BOIS. — De la place? — Mais il y en a toujours dans le cœur de Réjane comme à sa page! Le Concours Littéraire par "la femme et l'amour" vous ouvre-t-il un champ d'action à votre taille de polymiste distingué, enthousiaste et averti? Par vous, je suis persuadée à l'avance que la femme moderne y grandira en-

core en prestige, y perdra des victoires... et que, de toutes façons, Georges aura "gagné ses épulettes"! Qu'en dites-vous? Répondre à toutes les questions de votre lettre ne ferait pas "gai" au programme. Je préfère m'en tenir aux nouvelles sans doute déjà transmises, dans l'espoir d'en avoir, sous peu, de meilleures à vous écrire. De toute mon amitié.

MICHELLE. — Je respire avec ferveur la délicate gerbe d'enthousiasme et d'affection, chargée de soleil et de vie, si délicieusement stylisée dans les quelques lignes de votre dernière... et du parfum de ces mots à l'air de fête, mon âme est grisée... A ce sourire confiant qui vous va si bien, je voudrais faire un enclos de tendresse... pour que rien ne puisse en altérer la fraîcheur et la beauté. Pour ces douceurs multiples aux multiples visages, merci Michelle. Vos connaissances... ne sont pas à mettre en doute, et de tout cœur, je souhaite que le "petit trésor" échoue en des mains aussi dignes de le posséder, si bien capables de l'apprécier. Votre suite à "Au Bout du Fil" m'a ravi! Elle aura sa place sous peu. Une longue conversation "du genre" avec votre petite amie de Québec m'a mieux révélé qu'elle est bien "l'amie de ma bonne amie" et je suis toute fière de cette union de sympathie qui me fait bon au cœur. Bien du plaisir, alors! Vous me donnerez souvent, n'est-ce pas, l'occasion de vous dire que vous m'êtes chère.

SOLEIL DE MINUIT. — Un nouveau fleuron se dessine, lumineusement expressif, au joli drapeau, représentant une clarté rayonnante perçant les ténèbres de la nuit, dont vous signez des lignes toutes de délicatesse et de générosité. Merci ami, si justement habile à faire du soleil!... même quand les nuages sont très noirs et opaques. Vos "rêves roses" n'ont pas été sans m'amuser un peu! J'ai aussi pris bonne note de la recette... et veux croire que mon sourire... malgré tout... n'est que l'heureux présage du joyeux devoir qu'une très prochaine aura à remplir... Vous nous parlerez de "La Femme et l'Amour"? Amicalement bonjour!

CHANTAL. — Ce que vous savez être gentille, vous! Je n'en attendais pas moins de... Chantal, n'empêche que l'on se sent toujours délicieusement émue de goûter de si chaleureux témoignages d'amitié. Je vous remercie, et veux croire que vous ne manquerez pas l'occasion de récidiver. Mais, écoutez-moi bien, Chantal, je ne permettrais pas davantage que vous vous humiliez ainsi en exaltant mes mérites, pas plus que vous accoliez le qualificatif "ardent" à mon travail de direction de cette page. Sujette au vertige, sur un piedestal, je me sens fort mal à l'aise... et puis, cette occupation si féconde en joies et consolations, "enfant délicat et câlin, au sourire ensorceleur, à la tendresse réconfortante", ne peut assurément être passible de la moindre idée de reproche. Votre babillage aux "propos" est fort agréable. Ne me faites "grâce" de rien... mais faites-moi la grâce de vous entendre aussi aux dissertations et au concours. Je goûte en "joie anticipée" la saveur de votre promesse. De toute mon affection de toujours.

JEAN DU NIL. — Votre brève missive en vitesse serait le signe que "l'on n'en est pas encore revenu... ni remis"! Allons, Jean, il faut en prendre son parti, faire bravement face à la situation, et concentrer ses efforts pour remonter la côte... Mes encouragements sont profondément sympathiques, et de sincère inspiration d'amitié, mais je suis persuadée qu'ils vous trouveront, déjà à l'oeuvre! J'aurai le plaisir de vous confier des messages d'affection avant votre départ pour la course restauratrice? A bientôt, donc!

PASCAL FRANCE. — Parce que le destin semble s'appliquer à nous faire, de ses méchancetés, "parts égales", dès que la joie vous sourira, n'oubliez pas de me faire un petit signe... Je vous remercie de vos encouragements, et ne veux pas laisser mourir ce "faceux octobre" sans vous souhaiter, sous un ciel plus serein, un novembre clément.

CASABLANCA. — Votre aptitude à poser ça et là, autour de vous, une note pittoresque et gaie té-

PROPOS INTIMES

(Sous ce titre les amateurs de correspondance pourront échanger des impressions, des idées d'intérêt général, etc... sans oublier toutefois que les sujets trop personnels, les longueurs exagérées sont toujours de mauvais goût dans les colonnes de ce genre.)

SULLY TRISTANE. — Oh! Oh! voici le joli "bébé blond" du "coin du feu" qui s'amène tout souriant aux "propos intimes"! Voilà qui

moigne avantagement de votre excellente nature... d'heureuses dispositions d'une belle âme qui sait découvrir du bonheur dans mille riens; des plus petites choses, provoquer des sourires! Réjane est toujours touchée de ces délicatesses d'attention, et avec remercie, Casablanca. Vous avez compris; je le savais, et de ça aussi, je vous félicite dans une tendre pression de main. Je partage votre joie de la grande visite... et de la touchante amitié qui unit celles que la distance ne sépare pas! Les messages seront transmis à "qui de droit", et je vous répète que les pages accumulées me comblent de joie; à plus forte raison, quand elles sont si richement palpitantes d'affection.

MARINA. — Le grand bonheur que vous éprouvez "chez nous" rejaillit délicieusement dans mon âme à l'oreille de laquelle, la vôtre murmure de si agréables choses. Je suis flattée de cette amitié dont vous me faites généreuse part. Ce qui constitue les bases de cette page de cinq mois d'existence, c'est dans son cœur que Réjane l'a cueilli... et tout le reste lui est venu... comme ça... du cœur d'amis... chez qui ces mots d'amitié et d'idéal ont trouvé écho. Fines parcelles d'âmes, "Les Amitiés Littéraires" sont un tout "précieux", dégagant un parfum délicat, une sorte de griserie enveloppante qui émeut, qui élève, captive et console... Vous parler de l'amour? — L'on ne pourrait me permettre assez d'espace pour exprimer tout ce que j'en pense de bon... Je vous retourne donc l'invitation par la voix du concours littéraire ou vous allez être à même de juger et de discuter à l'aise. Votre goût est délicat, votre cœur débordé des sentiments les meilleurs, votre plume est habile et charmante; un brin d'effort pourrait vous valoir des succès. Lointaine? pas tant... et si près par la pensée.

VIVIANE. — Je vous sais un gré infini de souligner avec autant d'avantage et de délicatesse les similes mais bien humbles expressions de sentiments de Réjane. Cette chaîne d'amitié entre les différentes pages me semble réellement une puis sance réconfortante pour chacune des directrices. La charmante "fleur pascale" qui au milieu du cercle fait si "gracieux décor" et si "précieuse assistance" ne saurait certes passer inaperçue... et c'est de grand cœur que Réjane comme Viviane lui accorde le meilleur de son attention. J'ébauche chaque jour des projets pour aller vous voir... mais l'uniforme de garde-malade à porter entre les heures de bureau, ne me permet pas de longues randonnées. Parce que vous êtes généreuse et bonne, vous voudrez bien m'attendre dans l'affection? Bonjour Viviane.

DE LA MARINE. — Le billet que je croyais destiné à un long... long voyage, vous êtes donc venu à sa rencontre, le cueillir "tout chaud" au cœur du vieux Québec. Ça c'est gentil! Tel heureux hasard m'enchante, mais pas tant que votre délicatesse à m'informer relativement à votre séjour dans nos murs. J'apprécie beaucoup ce geste, mon ami, et regrette que vos vacances soient si brèves... Sous quel Méridien? — nous l'ignorons, mais nous nous retrouverons, n'est-ce pas?... et dans votre cœur grand... grand, à l'image des mers infinies sur lesquelles les astres du ciel allument des reflets lumineux, les Amitiés Littéraires s'émeront, en paillettes d'or, d'affectueuses pensées et des tendres sentiments. Je vous re-invoite amicalement.

LAURENCE. — Que votre "tout va bien" demeure longtemps une rayonnante assertion, c'est bien là mon plus cher désir. C'est si ennuyeux, quand ça ne va pas... Votre zèle est tout à votre honneur, mais l'expérience dit qu'il faut se

est gentil! Inutile de vous présenter à l'aimable société... puisque vous avez pris les devants... (ah ces jeunesse modernes!) On dit que c'est délicieux... des rendez-vous au clair de lune? — Oui, lorsqu'il n'y a pas trop de maringouins et de brûlots dans les parages... que la température n'est pas trop froide... que votre digestion se fait sans trop de difficultés... que vous ne vous êtes pas trop fait "engueuler" durant la journée, et finalement lorsque le charmant "bébé" rose ou blond, qui veut bien venir admirer la lune... à nos côtés, consent à ne pas trop se faire prier, avant de permettre à son non moins charmant compagnon de déposer quelques "petits points roses" sur l'I du verbe aimer" comme dit Rostand. Pour ma part, je préfère un rendez-vous au soleil couchant, à l'orée d'une forêt très taillée, baignée par une rivière aux flots majestueux comme notre beau Richelieu, par exemple... Tenez que diriez-vous d'une rencontre dans ce genre?

SOLEIL DE MINUIT. — Savez-vous, c'est à mon tour d'être "touché et ému"... à la lecture des bons souvenirs que vous évoquez d'une façon si adroite et si discrète... Et toutes ces bonnes paroles que vous décernez si généreusement à l'endroit de ma plume, je les réciprocque avec autant de conviction à l'égard de la vôtre. (Notre "Soleil" ce dont il est capable, à l'occasion, je le sais, moi) Au fait, je serais en droit, pourtant, de douter de l'emprise de mes langouresuses tirades, car j'ai souvenance qu'au retour d'une promenade impromptue... au bout de l'île, malgré toute l'éloquence et l'emphase que je pouvais mobiliser, Monsieur René (pour faire pendant à "Tit-Noir")! ne m'écoutait que d'une oreille distraite; quelque chose de plus "puissant" sinon de plus intéressant semblait captiver toute son attention... Son regard de "grand ténébreux" flegmatiquement plongé dans les prés en fleurs environnants s'efforçait de dénicher, semblait-il, un dérivatif ou un palliatif (je ne sais trop lequel est l'autre) à cette "peine", ce tourment "intime" provoqués sans aucun doute par le regard doucereux et le sourire charmeur de la jolie hôtesse du lieu... Charmant compagnon d'équipées sans nombre, si c'est à cause de ce même troublant "tourment" que vous vous promenez, quelques semaines plus tard sur les bords enchanteurs du Richelieu, langoureusement au clair de lune la prenant à témoin de votre "détresse" (Ah "amour" quand tu nous tiens!!)... Je ne partage pas votre avis au sujet de ces fameux "cafés-fashionables"; je les qualifie moi, non de soirées sans trêves, mais bien de... soirées de rêves... sans trêve... ce qui n'est pas du tout la même chose. Une soirée sans rêve et sans trêve, c'est

défini de l'exclusivité... de s'absorber entièrement dans un travail, délaissant les honnêtes et sains sujets de distraction. Une chroniqueuse-conseillère éminente n'écrit-elle pas dernièrement que pour conserver le goût d'une occupation et la servir avec une pleine-valeur de rendement, il faut, chaque jour, consacrer vingt minutes à des pensées et efforts, d'un domaine étranger... Si la suggestion vous va, vous penserez à nous, n'est-ce pas?... Bonjour bien, Laurence!

MARILIS. — Etonnée? Non, émue et ravie d'entendre de votre bouche des mots si grands et si riches de puissance significative à mon âme exacerbée... Je vous en prie, ne vous excusez pas et ne me remerciez de si légers services. Je suis moi-même douloureusement alibiée de ces bons billets et, à l'abri des restrictions des "metteurs en page" l'on cause... aussi longuement que le cœur nous en dit. Hélas, le médecin dans ses visites journalières chez moi, impose à "la garde" comme à "la malade" une diète très sévère... Je n'oublie cependant personne, et à la première occasion, ferai tout mon possible pour reprendre le temps perdu.

LOUISE. — Des circonstances particulièrement angoissantes et captivantes me forcent à remettre à "un peu plus tard" la réponse à votre confiante missive. Vous ne m'en voudrez pas? Je pense à vous et vous souris avec amitié. REJANE D'ARLY.

JE SAIS DES LIS

Je sais des lis trop purs pour vivre sur la terre, Des lis dont la blancheur est un remords pour nous, Des lis dont le parfum est comme une prière, S'élevant vers le Dieu qui bénit et absout.

Je sais des coeurs portant en eux des meurtrissures Des êtes las qui vont au hasard des chemins... Et sentent chaque soir, ainsi qu'une blessure, Le mal qu'ils ont caché, s'agrandir sous la main...

Sans qu'on s'en aperçoive, anxieux ils languissent Et pareils à des fleurs dans un vase de prix Lentement, jusqu'au fond, ils vident leur calice Et meurent, sans avoir été jamais compris. (Auteur Inconnu.)

Cueilli pour "Jeannine" au cœur d'un vieux bouquin, ce 1er octobre 1935. par Petite Maman.

"CONCOURS LITTÉRAIRE"

"Quelles sont vos impressions sur LA FEMME ET L'AMOUR DANS LA SOCIÉTÉ D'AUJOURD'HUI, et sur LE ROLE qu'ils se doivent de simultanément remplir?"

Les réponses doivent être adressées avant le sept (7) décembre prochain, comme suit: "Le Concours Littéraire des A. L.", B. P. 184, Haute-Ville, Québec.

Tous les lecteurs et lectrices de la page, qu'ils soient déjà inscrits au courrier ou non, sont invités de prendre part à cette manifestations d'opinions.

"Notre bonne grande amie Hélène", toujours généreusement attentive pour "les jeunes et les lettres" me permet d'offrir un exemplaire de son magnifique volume "Au Fil des Heures Bleues" autographié à l'oeuvre la plus méritante. (Premier Prix).

D'autres souvenirs et mentions seront aussi accordés aux meilleures solutions.

A l'oeuvre donc, les amis et Bons Succès!

Sincèrement,

REJANE D'ARLY.

du genre de celle que vous avez

vécue à S... durant votre promenade "épique" et "machivélique" autour de la coquette maisonnette du père... Entre nous, puis-je nous y sommes, je suis très curieux (et Sully Tristane aussi) de connaître le motif de vos troublantes incantations d'ailleurs? Certains gens ont sûrement pensé que vous cherchiez à conjurer un sort! On m'y prendra encore à discuter de spiritisme et météorologie... En terminant, qu'il me soit permis de vous dire que si c'est "ça"... chercher inlassablement... l'âme-soeur... moi, j'aime aussi bien alors renoncer à la mienne, car je n'aurai jamais, et pour cause... ni votre patience... ni votre souplesse. Revenez me jaser bien vite, je vous attends.

PASCAL FRANCE, RAPHAËLLE. — Mes félicitations pour tous ces beaux poèmes que vous nous servez de temps à autre dans ce milieu. Vos plumes possèdent tout ce qui est requis pour ajouter un nouveau bâton à la littérature canadienne. Revenez encore nous charmer de votre lyre enchantée.

COUREUR DES BOIS

MURMURE DANS L'OMBRE. — J'aimerais vous entendre me murmurer de douces choses aux "propos intimes"! Me ferez-vous ce plaisir, gentil murmure?

YETTA D'AYLIS. — L'originalité a toujours représenté une partie de ma personne, à vous maintenant "Yetta" de découvrir le fait; si vous ne craignez pas l'original, je vous invite à me revenir bientôt.

BEBE ROSE. — Votre billet affectueux a su me plaire; vous êtes un bien gentil "bébé" que tous aiment à choyer. Je vous fais large ma part d'amitié pour vous remercier du chaleureux accueil... Déjà, je me sens "chez nous", chez vous, ma jolie... Sœurs.

SOLEIL DE MINUIT. — La lampe "petit-buit" est comme le "Soleil de Minuit". Connaissez-vous ce "slogan"? Cela vous intrigue, n'est-ce pas... VIOLETTE. — Me tromperais-je en vous disant que je crois savoir qui vous êtes, petite Violette, venez

le dire à

CASABLANCA.

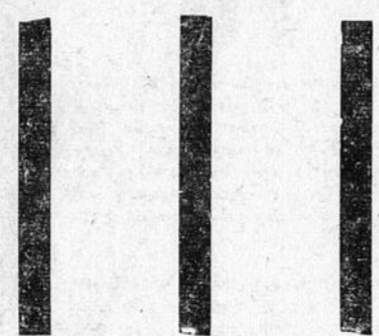
REJANE. — Vous êtes une très chère amie! Vos sentiments, si doux à mon égard, trop doux sans doute, car il me semble que j'en suis fort indigne, me font une bien agréable émotion au cœur. Je vous remercie sincèrement, Réjane! Permettez que je vous offre à mon tour, l'hommage de ma parfaite amitié qui, pour être humble, n'en est pas moins grande et profonde. J'aurais voulu vous donner mon appréciation écrite sur "Les Amitiés Littéraires", mais je crois maintenant pouvoir vous en faire grâce, puisque le téléphone vous a mieux chuchoté à l'oreille, ce que j'en pense réellement, et il a dû vous dire aussi combien je l'aimais cette page et combien je l'apprécie, sachant un peu tout ce qu'elle vaut de travail ardu et d'attention soutenue. Je me sauve... il ne faut pas trop s'étendre dans les propos. Je vous reviendrai personnellement. Bonjour bien!

CASABLANCA. — De vous avoir conquise me fait grand plaisir et croyez que je suis prête à bien des choses pour garder ma conquête; aussi, je crains de n'avoir qu'un peu voir bien relatif sur votre énigmatique petite personne. Tout de même, votre amitié m'est chère et j'aime à y croire. A quoi bon douter de l'avenir, le présent nous suffit! Affectueux.

YETTA D'AYLIS. — A la bonne heure! je puis enfin faire halte aux "Amitiés", et quérir le gracieux bonjour que vous m'avez destiné. Merci de votre bonne attention à mon égard. Votre geste spontané me fait supposer que vous êtes une charmante petite Yetta et qu'il doit faire bon être votre amie. Me reviendrez-vous?

YVEANDE ET MURMURE DANS L'OMBRE. — L'âme "d'Yveande" attire mon âme et "Murmure dans l'ombre" la grise de son chant subtil et berceur.

JEAN DU NIL. — Nous avons perdu et j'ai tout perdu! jusqu'au billet que vous m'adressiez et dont je ne me rappelle que trop vaguement les paroles... acerbés, je (suite à la dernière page)



LISEZ et FAITES LIRE:

"LE GUIDE"



Encouragez votre Journal
Local en lui confiant vos
Annonces et ainsi que vos
IMPRESSIONS.

UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL
N'EST JAMAIS PERDUE...

"LE GUIDE"

LE CARNET DU REPORTER

LA PATINOIRE

Nous avons appris avec plaisir que M. Antoine Turmel, garagiste de Ste-Marie, s'était chargé de la construction de la patinoire locale. Elle sera construite au même endroit que d'habitude, sur le terrain de M. Philippe Savoie. On dit que M. Turmel a commencé à niveler le terrain et que la patinoire sera vite préparée avec les premiers froids.

PREMIERE NEIGE

Dimanche dernier, les fidèles durent se rendre à la messe paroissiale dans une tempête de neige. C'était la première neige. Si le dicton est véridique, dans un mois...

NOTES

Mme Albéric Morin de Ste-Marie est de retour d'une promenade à Québec.

Mme Joachim Provost de Ste-Marie a passé quelques jours à Québec. Elle a rendu visite à son fils M. l'abbé Honorius Provost, professeur au Séminaire de Québec et à sa jeune fille, religieuse chez les sœurs Dominicaines.

M. et Mme Jean-M. Carrette étaient de passage à Québec récemment.

Un grand nombre de voyageurs sont venus assister aux funérailles de M. Joseph Gagnon qui ont eu lieu mardi matin, à Ste-Marie.

BAPTEMES A STE-MARIE

Le 6 sept.: Jos. Théodule Sylvio Irénée, fils de M. et Mme Adonias Marcoux. Parrain et marraine: M. et Mme Théodule Dumont.

Le 8 sept.: Jos. Charles Aug. Raoul, fils de M. et Mme Joseph La chance. Parrain et marraine: M. et Mme Charles-Auguste Crête.

Le 8 sept.: Louis Joseph Emile Marcel, fils de M. et Mme Emile Marcoux. Parrain et marraine: M. et Mme Marie-Ls. Marcoux.

Le 9 sept.: Anne, Marie Thérèse, Jeanne d'Arc, fille de M. et Mme Arthur Gagnon. Parrain et marraine: M. et Mme Honorius Turmel.

Le 9 sept.: Marie Yvette Rosa, Hélène, fille de M. et Mme Viateur Genest. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Rhéaume.

Le 10 sept.: Marie Micheline Gervaise Lorraine, Jacqueline, fille de M. et Mme Herménégilde Giguère. Parrain et marraine: M. et Mme Linière Giguère.

Le 16 sept.: Marie Jeannine Thérèse, fille de M. et Mme Stanislas Perreault. Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Veilleux.

Le 17 septembre: Jos. Emery Marcel, fils de M. et Mme Armand Dulac. Parrain et marraine: M. et Mme Emery Dulac.

Le 17 sept.: Jos. Ls. Phip. Marcel, fils de M. et Mme Ls. Phip. Hébert. Parrain M. Jos. Hébert; marraine: Adéla Marcoux.

Le 17 sept.: Marie Fernande Solange, fille de M. et Mme Davila Grenier. Parrain: Gérard Grenier, marraine: Fernande Grenier.

Le 21 sept. Marie, Françoise, Georgette, Anita, fille de M. et Mme Marius Drouin. Parrain et marraine: M. et Mme Irénée Fontaine.

Le 22 sept. Marie, Jeannine, Françoise, fille de M. et Mme Aimé Maheux. Parrain et marraine: M. et Mme Stanislas Poulin.

Le 24 sept. Joseph, Normand, Denis, Adélaïde, fils de M. et Mme Joseph Crête. Parrain et marraine: M. et Mme Adélaïde St-Hilaire.

Le 28 sept. Joseph, Laval, Bertrand, fils de M. et Mme Wilbrod Grouin. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Sylvain.

Le 30 sept. Marie, Carmelle, Rollande, fille de M. et Mme Cléophas Giguère. Parrain et marraine: M. et Mme J. T. Savoie.

Le 5 oct. Joseph Ephrem Lionel, fils de M. et Mme Ed. Turmel. Parrain et marraine: M. et Mme Ephrem Turcotte.

Le 10 oct. Marie, Thérèse, Elmire, fille de M. et Mme Ephrem Vallée. Parrain et marraine: M. et

Mme Ephrem Langevin.

—Le 11 oct. Joseph Normand J. Paul, fils de M. et Mme Joseph Filion. Parrain: Rodolphe Filion, marraine: Yvette Filion.

—Le 20 oct.: Marie, Yvonne Cécile, fille de M. et Mme Albert Gosselin. Parrain: Edouard Lohoux, marraine: Yvonne Vachon.

—Le 20 oct. Joseph Eug. Cyrille, fils de M. et Mme Alphonse Vallée. Parrain et marraine: M. et Mme Cyrille Langevin.

—Le 22 oct. Joseph, Laurent, Denis, fils de M. et Mme Alfred Ferland. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Coriveau.

—Le 24 oct. Joseph, Louis Philippe, Edouard Lorenzo, fils de M. et Mme Joseph Henri Morin. Parrain et marraine: M. et Mme Ls. Philippe Hébert.

ACCIDENT

Dimanche soir, entre Ste-Marie et Scott, un malheureux accident est survenu. Une machine qui n'a pas arrêté a frappé M. Joseph-Aimé Bilodeau qui revenait de Scott en bicyclette. M. Nazaire Groleau de St-Joseph qui passait à cet endroit, vit la malheureuse victime qui était étendue sur la route. Aussitôt il lui porta secours avec M. Edouard Pelchat, hôtelier de Scott qui fut appelé immédiatement. M. Pelchat transporta le blessé à sa résidence de Ste-Marie ou il est sous les soins du Dr J. W. Jacques. On dit que M. Bilodeau a une jambe fracturée et souffre de blessures internes.

NOTES

Mme Pierre Garneau, M. et Mme Camille Lavoie ainsi que M. et Mme Roger Létourneau, de Québec, ont visité M. et Mme Dr J.-E. Dionne à Ste-Marie ces jours derniers.

M. Alcide Cloutier, agent d'assurance à Tring Jet, était de passage à Ste-Marie, lundi. M. Cloutier a profité de son passage ici pour rendre visite au gérant de notre journal, M. Jean-M. Carrette.

LES AUTOS 1936

Nous avons commencé à voir les automobiles 1936. Cette semaine, M. Wilfrid Cliche, de Beauce Jct, est venu à Ste-Marie avec un Ford 1936. C'est une machine confortable et de magnifique apparence. Le nouveau Plymouth arrivera aussi prochainement. M. Jean Morissette nous disait cette semaine que le garage Begin Motors, de Thetford Mines, doit recevoir les nouvelles automobiles cette semaine. Espérons que nous aurons l'avantage de voir le Plymouth 1936, prochainement.

LE EUCHRE DES MILITAIRES Les militaires de Ste-Marie peuvent se vanter d'avoir obtenu un magnifique succès avec leur euchre qui a eu lieu lundi dernier au manège, (Diamond Shoe). Les prix rivalisaient de beauté et la foule était très grande pour la partie de cartes. Nos félicitations.

COMMENCEMENT D'INCENDIE Dimanche dernier, les pompiers furent appelés chez M. Alfred Labbé pour un commencement d'incendie qui avait originé entre deux planchers. Le feu a été allumé par la cheminée. Les pompiers locaux par leur prompt intervention, eurent vite fait de se rendre maître de la situation.

Quelques mauvaises langues ont prétendu que notre bon ami, Alfred Labbé, était la cause de cette affaire. Alfred, ayant perdu son élection fédérale, a attrapé un échauffement tellement prononcé que les suites s'en sont fait sentir entre les deux planchers de sa demeure. C'est ainsi quand on perd ses élections.

NOTE M. et Mme Alzire Tardif, notaire à St-Prospère ainsi que M. et Mme Gérard Tardif, notaire au même endroit, étaient en visite à Ste-Marie, lundi dernier chez M. Linière Giguère. M. le notaire Gérard Tardif a profité de son passage à Ste-Marie pour rendre visite au gérant de notre journal, M. Jean-M. Carrette.

FUNERAILLES DE M. J. GAGNON Les funérailles de M. Joseph A. Gagnon, dont nous annonçons la mort dans une autre colonne de notre journal, ont eu lieu mardi matin à Ste-Marie, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis. Les funérailles étaient sous la direction de M. Honoré Mercier, de Ste-Marie. Nous réitérons à la famille en deuil, l'expression sincère de nos vives sympathies.

LE THEATRE N'EST PAS CONDAMNE Contrairement à une rumeur qui a circulé dans Ste-Marie, le théâtre local n'est pas et n'a pas été condamné. Notre théâtre ouvrira ses portes prochainement nous annon-

LE NOTAIRE J.-G. COUTURE EST MORT A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC

Il était âgé de 84 ans. — Malade depuis plusieurs mois. — Il avait exercé sa profession pendant 60 ans. — Secrétaire de l'Institut Canadien depuis 52 ans. — Obsèques mercredi matin, à la basilique.

GRAND DEUIL POUR LE BARREAU

Une des plus belles figures du notariat québécois vient de disparaître en la personne de M. le notaire J.-G. Couture, décédé, dimanche soir, à l'Hotel-Dieu de Québec à l'âge de 84 ans. M. Couture exerçait sa profession depuis 60 ans. Il avait débuté dans la vie professionnelle en société avec Mre E.-G. Meredith, puis, et ensuite avec son fils, feu le notaire Dupuis-Couture. Toute sa vie, il fut un modèle de probité professionnelle. Notaire érudit et consciencieux il laisse le souvenir d'un homme qui a bien rempli son honorable carrière.

En dehors de sa profession, le notaire Couture aimait à étendre le champ de ses activités intellectuelles. C'est ainsi que durant 52 ans, il exerça la charge de secrétaire de l'Institut Canadien, avec un zèle et une compétence qui firent l'admiration des présidents et des autres officiers qui ont travaillé en collaboration avec lui. Le notaire Couture a rendu de précieux services à l'Institut. Grâce à sa longue expérience, il pouvait sûrement renseigner les directeurs, les aider de ses conseils à préparer une saison de conférence ou à bousculer un budget. Sa mort causera d'unanimes regrets dans tout Québec, ou il ne comptait que des amis. M. Couture est décédé à la suite d'une attaque de paralysie qui l'avait frappé, il y a cinq mois. M. Couture avait épousé en premières noces Mlle Catherine Couillard-Dupuis, de Montmagny, décédée, en 1922, et en secondes noces, Mme Albert Arsenault, décédée en mars dernier. Il laisse pour pleurer sa perte une fille, madame C.-V. Darveau, (Marie-Laure), épouse de M. C.-V. Darveau, C.R., et une petite fille mademoiselle Jacqueline Darveau. Les funérailles ont eu lieu, mercredi matin, le 30 octobre, à 9 heures, et les restes mortels ont été inhumés au cimetière Belmont. Nous présentons à la famille en deuil l'expression de nos plus sincères condoléances.

PROPOS INTIMES...

(suite de la page 6) crois... je ne sais trop... pour que je puisse y répondre d'une manière juste. Chose certaine, c'est que mieux vaut qu'il en soit ainsi, car j'aurais encore été prise du désir d'aiguiser votre susceptibilité et puis... et puis, j'aurais eu le change de votre monnaie. Alors sympathisons ensemble, vu que la même épreuve est nôtre, et restons ce que nous avons toujours été: des amis qui ne craignent pas de se dire leurs vérités, car je suis toujours...

CHANTAL.

COUREUR DES BOIS. — Je veux bien vous aider, beaucoup! Par conséquent même que vous iriez faire des recherches au Salon de Viviane, je doute fort que vous n'y trouviez la "Violette" à qui vous avez été présenté un jour par Réjane... toutefois, je ne voudrais pas vous empêcher d'aller faire votre tournée, si le coeur vous en dit. En effet, je vous connais, Coureur, bien peu cependant! mais pour vous éviter des cracas (c'est toujours de valeur de faire souffrir les petits garçons) je vous avouerai qu'en plus de cette rencontre fugitive, il me fut donné une seconde fois "au bout du fil" de vous donner un renseignement de toute première importance... pour vous. Et, puis... y êtes-vous?... Si oui, venez me le dire tout bas à l'oreille, pour ne pas mettre certaines gens en émoi. Merci de vos bons mots sur la Gaspésie; je suis fière de votre impression, elle m'enchantait. Nous en reparlerons, vous voulez? Très affectueux bonjour!

JEAN DU NIL. — Désespérez-vous de me voir revenir? Pourtant ma pensée vous est restée fidèle. Je suis toute réjouie à l'idée que je ne suis plus une énigme pour vous, mais êtes-vous bien sûr, Jean?... Je vous ai vu à distance, il y a quelque temps, à ma grande surprise, vous n'êtes pas venu me faire le récit de vos griefs à mon égard; vous étiez donc bien pressé? Une prochaine fois, si vous vous approchez un peu plus, vous risquez de faire des découvertes... Entendu?... Amitiés.

GHISLAINE D'OMBRAZ MURMURE DANS L'OMBRE. — A lire votre pseudo, il me semble vivre un beau soir d'été alors que les étoiles brillent d'un éclat radieux, que la lune candide lance ses rayons de beauté à travers le feuillage d'un beau tilleul près d'une demeure chérie... Dans l'ombre, du bel arbre, j'écoute des murmures d'amitié que du lointain m'apporte la brise, qui glissent entre les branches discrètement... De tels beaux soirs, je garde un souvenir précieux, bien que la mer jalouse ait voulu par des vagues de colère couvrir l'harmonie, et me priver d'entendre le "Murmure dans l'ombre" que je crois reconnaître...

HELENE. — Je ne sais pourquoi, mais il me semble que je suis portée à vous appeler ma petite "Hélène". Serait-ce parce que vous portez le nom de ma chère maman et que déjà, je vous aime. Bonsoir donc?

MARINA

PASTILLES VICKS médicamentées avec des ingrédients du VICKS VAPORUB CONTRE LA TOUX

ce-t-on. Qu'on se le dise. NOTE M. Jos.-D. Begin, de Begin Automobile, à Lac Etchemin, est venu visiter notre gérant cette semaine.

CHEZ POLLACK A QUEBEC

VENEZ à QUEBEC à nos Frais

Nous vous rembourserons vos frais de passage par chemins de fer, auto-bus ou autrement, suivant notre cédule d'achats ordinaire.

Commandes par postes exécutées avec soin et expédiées promptement.

L'Hiver est à nos Portes! Profitez de ces offres intéressantes

500 Paletots D'HIVER

Pour Hommes et Jeunes Gens

DEUX GROUPES

12⁷⁵ 19⁷⁵



Nous sommes en mesure de vous offrir un choix des plus variés car nous avons fait l'importation de nos propres tissus - prenez donc avantage de ces prix que la hausse des lainages n'a pas encore affectés - Mollétons - Ratures - Draps Silvertone - Elysians.

Un choix incomparable des plus nouvelles teintes et patrons. Modèles Balmacan, Raglans, Senators, Tubes ajustés - pour hommes et jeunes gens dans les tailles 34 à 48.

Rez-de-Chaussée

Mesdames! voici des offres appréciables!

Manteaux avec profusion

de FOURRURES

pour DAMES et JEUNES FILLES

Deux Groupes Importants

17⁷⁵ 28⁷⁵

Ces deux groupes ont été formés de nouveaux envois de manteaux et de notre assortiment régulier que nous avons marqués à ces prix spéciaux pour cette semaine et plus tard tant qu'il y en aura.

FOURRURES:

Chat sauvage — Martre d'Alaska — Loup — Putois (Fitch) — Ecureuil — Mouton de Perse — Lynx, etc.

Les nouveaux tissus importés sont en évidence dans un choix très varié des nouvelles teintes de la saison. Styles pour dames et jeunes filles dans les tailles de 13 à 19, 14 à 20, 38 à 44 et 38 1/2 à 52 1/2.

3e PLANCHER.

Une Presentation de MODELES tout a fait NOUVEAUX



ROBES Pour l'après-midi ou les autres occasions du jour. Très pratiques et très habillées pour maintes occasions. Modèles tailleur ou fantaisie avec de jolies garnitures de teintes contrastantes, unies ou galons de soie; styles pour dames et jeunes filles, nuances, brun, vert, rouille, vin, bleu ou noir. — Tailles: 14 à 20 et 38 à 46.

\$4⁹⁵

3e PLANCHER.

M. POLLACK LTEE

75 - 85 Ste-Joseph QUEBEC

Agents Demandés

1000 MONTRES DAMES DONNÉES GRATIS



Votre nom: Adresse: Votre âge: Nom et occupation du père: Adresse:

BEAUCE SPECIALTY Co. 74 rue St-Joseph, Apt. 10, Québec, Qué.